

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



VOLUME XXII, No 42

QUÉBEC

18 OCTOBRE 1934

18

Sur les fils de cultivateurs

Par les années passées, l'Institut Agricole de St-Ferdinand ouvrira ses portes aux fils de cultivateurs désireux de s'instruire. Ces cours commenceront le 2 novembre pour se terminer le premier décembre. Les cours d'agriculture sont dirigés par un instructeur diplômé, et de français, d'anglais et de latin. Ils sont dirigés par des professeurs expérimentés. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. le Directeur de l'Institut Agricole de St-Ferdinand.

BULLETIN DE LA FERME

est imprimé par "LE SOLEIL", limitée, 1111 rue de la Couronne, Québec

Nouvelles

Prend une multitude de suggestions ainsi que des avis agricoles. Il vous aidera à obtenir les meilleurs résultats possible au cours de l'automne et au cours de l'hiver.

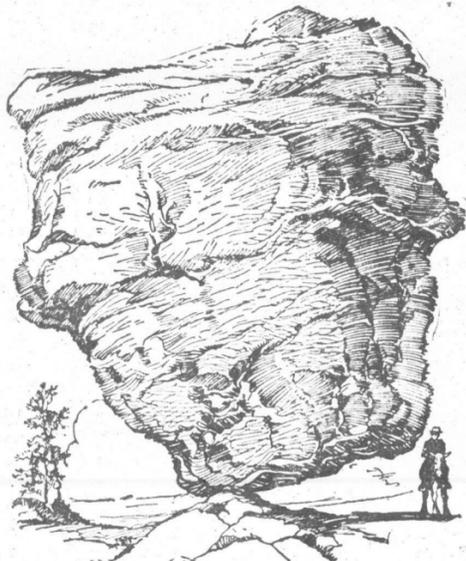
Les lettres seront adressées gratuitement aussi longtemps que nous aurons de votre exemplaire au complet.

WICK HATCHERY
St-Catharines, Ont.

ment

ans d'abonne-

vez régler votre année
r année. Profitez-en.



Le "Rocher branlant" Jardin des Dieux, Colorado

L'Equilibre de la Santé peut souvent être maintenu par l'usage opportun du

NOVORO DU DR PIERRE

Cette médecine de plantes justement réputée

- Règle les intestins
- Tonifie les fonctions de l'estomac
- Améliore l'appétit
- Aide à évacuer les impuretés
- Augmente le flux urinaire
- Facilite la digestion
- Bénéficie le système nerveux
- Active l'action d'assimilation

Dans des milliers de foyers et dans nombreuses parties du monde, le Novoro du Dr. Pierre est le seul remède de famille employé par jeunes et vieux.

Ne contenant pas de drogues nuisibles on peut en toute sécurité le donner aux enfants et même aux bébés.

Il a souvent aidé quand d'autres remèdes avaient échoué.
Une bouteille d'essai vous convaincra.

Offre Spéciale: Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; seuls des agents locaux peuvent le fournir. Une bouteille spéciale d'essai, contenant 14 onces de médecine, vous sera envoyée en port payé, contre remise de \$1.00 et du coupon ci-contre.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd CHICAGO, ILL.
Livré exempt de douane au Canada

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Coupon No. C2169
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Pour le montant ci-joint de un dollar veuillez m'envoyer une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre, en port payé.

Nom
Adresse
Bureau de Poste

18

18



Québec, le 18 août 1934.
Madame P.-H. Guenet,
Notre-Dame-des-Pins,
Cité Beauce, P. Q.

Madame,
Votre lettre du premier août courant, au Bulletin de la Ferme, m'a été remise pour réponse. Il est très difficile de répondre aux différentes questions que vous me posez, parce qu'elles sont très confuses.

Je puis tout de même vous dire que vous aures, en premier lieu, à faire le retrait de l'immeuble qui a été vendu pour taxes. Vous pourrez ensuite, si vos droits sont conservés, faire vendre la propriété par le sheriff. Ce dernier verra à se payer tous ses frais et déboursés avant vous-même, et les frais de cour passeront aussi avant vous.

LE BULLETIN DE LA FERME, Limitée

DONATION, DÉFAUT DU DONATAIRE D'EXÉCUTER LES OBLIGATIONS.—Q. Par acte de donation je suis tenu de payer \$300.00 par année aux donateurs et je ne puis leur en payer qu'une partie; peuvent-ils faire vendre la propriété?
R. à E. D.—Sans aucun doute. En plus tout dépend des circonstances et des conditions et des termes de l'acte de donation, mais il peut y avoir lieu à révocation pour cause d'ingratitude. Tout ce qui sera dû aux donateurs à leur mort fera partie de leur succession.

L'INSPECTION DES VIANDES.—Q. Puis-je faire mettre sous arrêt celui qui dans ma ville vend des viandes sans les avoir soumises à l'examen de l'inspecteur?
R. à A. J. T.—J'ignore la teneur du règlement adopté par le conseil municipal de votre ville. Je ne crois pas que vous puissiez faire mettre sous arrêt le vendeur qui ne s'est pas soumis à l'inspection. Il y a probablement une pénalité dictée contre celui qui ne se soumet pas au règlement. Celui-là qui vend des viandes impropres à la consommation s'expose à des pénalités, et si l'inspecteur chez vous ne veut pas agir il y a les inspecteurs du gouvernement auxquels vous pourriez porter plainte.

PERTE D'UN CHEVAL ÉCHANGÉ LA VEILLE. QLI DOIT SUBIR LE DOMMAGE.—Q. J'ai échangé mon cheval pour un jument qui me paraissait en bonne santé mais qui est morte le lendemain. Ai-je droit à reprendre mon cheval, à des dommages?
R. à Q. J.—La perte, en principe général, retombe sur le propriétaire. S'il vous est impossible de prouver que lors de l'échange la jument était malade, était atteinte de quelques vices cachés vous devez subir la perte; dans le cas contraire votre vendeur doit être tenu responsable.

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

IMMEUBLE VENDU POUR TAXES MUNICIPALES. BAIL CONSENTI PAR L'ANCIEN PROPRIÉTAIRE.—R. à J. D.—Très malheureusement vos deux premières questions sont posées de façon si peu claire, que ne pouvant comprendre votre demande, je suis empêché d'y répondre. S. V. P. vous reprendre et je serai heureux de vous satisfaire.

Il n'y a pas de doute que le maire ne peut faire la loi et ne peut engager lui-même la responsabilité du conseil. Un conseil municipal parle par ses résolutions. Le bail que consentirait celui qui n'a pas de droit dans la possession ou la propriété de l'immeuble ne saurait avoir de valeur. Si le maire agit sans autorité dans le cas que vous posez, il n'y a pas lieu à requérir contre lui une pénalité.

ACHAT D'IMMEUBLE PAYABLE PAR VERSEMENTS. DÉFAUT D'EXÉCUTER LES OBLIGATIONS.—Q. J'ai acheté un immeuble payable par versements; si je n'exécute pas mes obligations peut-on m'enlever cet immeuble?
R. à D. P.—Il serait très intéressant de lire les conventions intervenues entre vous et le vendeur. A tout événement, il n'y a pas de doute que le vendeur non payé pourra à l'échéance prendre des procédures contre vous, obtenir jugement pour les sommes dues, faire saisir l'immeuble et le faire vendre en exécution du jugement. Le contrat peut lui-même contenir une clause à l'effet qu'à défaut de payer régulièrement les versements la vente sera résiliée. Le roulant pourra être saisi lui-même en exécution du jugement.

ENFANT MINEUR DONNÉ VERBALEMENT PAR SES PARENTS ET ENSUITE REPRIS PAR EUX A L'ÂGE DE 9 ANS.—Q. Quels sont les droits que je puis avoir sur une fillette de 9 ans qui m'a été donnée verbalement par ses parents à l'âge de 1 1/2 an et qui a été reprise par eux il y a un mois. Si l'enfant revenait d'elle-même chez moi pourrais-je la retenir contre le consentement de ses parents? Ai-je droit à me faire payer une pension?
R. à J. R.—Il m'est absolument impossible de répondre à la question telle que posée ne comprenant pas la nature de votre demande.

BAIL.—Q. J'ai loué partie de ma maison et shop pour commerce de viande. Je dois reprendre mon immeuble à la date du 15 juin prochain. Le locataire pourrait ne pas vouloir remplir la glacière cet hiver. Puis-je le forcer à le faire ou exécuter le travail moi-même?
R. à R. L.—Il serait bien intéressant de lire le bail. Mais sans plus d'explications si le locataire ne s'est pas obligé expressément à laisser au mois de juin la glacière remplie, je ne vois pas que vous puissiez le forcer à le faire au cours de son bail, non plus que vous puissiez le troubler dans sa possession au cours du bail en exécutant le travail vous-même. Si le locataire refuse de payer le loyer et aussi d'abandonner l'immeuble, il n'y a qu'à prendre des procédures pour obtenir la résiliation du bail et l'expulsion.

PÊCHE. ANGUILLES.—Q. Je voudrais savoir combien il y a de distance de l'aile de ma pêche que l'anguille peut m'appartenir.
R. à J. R.—Il m'est absolument impossible de répondre à la question telle que posée ne comprenant pas la nature de votre demande.

VERSEMENT SUR LE PRIX D'UNE TERRE NON PAYÉE À L'ÉCHÉANCE. LES DROITS DU CRÉANCIER.

R. à J. L.—Avec les quelques explications que vous donnez dans votre lettre, je ne vois pas que vous fussiez obligés, avant d'acquiescer les versements échus, la production d'une quittance enregistrée entre votre vendeur et celui de qui il a acheté. Il va sans dire qu'il serait d'un grand intérêt de lire votre acte d'acquisition. Vous ne me dites pas qu'en fait, il existe des hypothèques non déclarées sur l'immeuble. Si vous êtes tenu de payer le versement, vous devez aussi les intérêts depuis la mise en demeure jusqu'au paiement. Encore là votre titre pourrait donner des éclaircissements.

FORGERON AYANT FAIT DES RÉPARATIONS NON PAYÉES À DES ROUES DE VOITURE NON RECLAMÉES PAR LE PROPRIÉTAIRE. QUELS SONT LES DROITS DE L'OUVRIER?
R. à N. T.—La loi donne un droit de rétention à l'ouvrier dans le cas ci-dessus sur les meubles qu'il a réparés, aussi longtemps que son travail n'a pas été payé. Au surplus, pour obtenir paiement, l'ouvrier doit prendre des procédures contre le propriétaire, obtenir jugement, faire saisir les meubles et les faire vendre en justice.

COMPAGNIE DE LUMIÈRE ÉLECTRIQUE INSTALLANT POTEAUX DANS UN CHAMP. DROITS DU PROPRIÉTAIRE DU CHAMP.—Q. Puis-je arrêter une compagnie de lumière électrique de planter 4 poteaux dans mon champ? Si je ne puis le faire puis-je obtenir des dommages?
R. à Th. L.—La compagnie en question peut avoir le droit d'exproprier ou non. Dans tous les cas elle ne peut s'emparer de votre propriété sans votre consentement ou sans adopter les procédures nécessaires pour exproprier, et vous êtes en droit de procéder en justice contre la compagnie qui ne vous a pas payé l'indemnité nécessaire.

SALAIRE DU SECRÉTAIRE MUNICIPAL.—Q. Y a-t-il une loi qui règle le salaire de secrétaire? Doit-il être basé sur le montant des taxes perçues? Si oui, à quel pourcentage?
R. à F. L.—Les services du secrétaire municipal sont retenus par le conseil qui fixe son salaire. Ce dernier n'est aucunement basé sur le montant des taxes perçues mais doit être raisonnable, eu égard aux services qu'il est appelé à rendre. Il ne serait pas permis à un conseil de s'engager à payer au secrétaire un salaire si élevé qu'il serait disproportionné avec la nature de ses fonctions. Il y aurait alors non seulement mauvaise administration mais fraude.

UNE PENSEE

PAR SEMAINE

"Aussi vrai qu'il y a des pauvres"

Sous notre rubrique "journal agricole", nous produisons la semaine dernière un article intitulé "Vie Coopérative". Pour cas où vous ne l'auriez pas vu, quidam blâme la Coopération de ne pas lui avoir suffisamment d'argent pour produire à elle-même. Ce petit trait nous rappelle l'histoire de la vache coopérative, par un bon n'y a jamais eu moyen nulle part, bien qu'on par toute la province. L'histoire de la vache, tant n'avait jamais St-Z. là on avait que le consignataire d'une autre paroisse retourner le produit de la vente.

Lorsque vous alliez vous parlez de cette vache par un cultivateur de St-Y. le pauvre de la demeure à St-Z. S à ce dernier endroit, l'histoire de la vache, tant n'avait jamais St-Z. là on avait que le consignataire d'une autre paroisse retourner le produit de la vente.

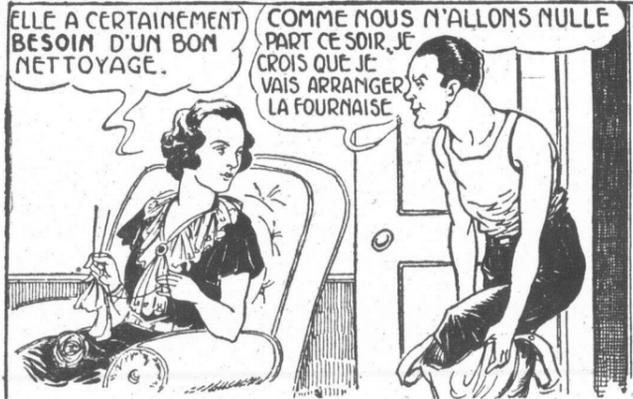
Mais on n'a pas en dénicher ce bon culte affreusement exploité dans les contes de me il paraît qu'on court e. Chers amis, soyons entendu, tant qu'il coopératives, il y aura poussés, vous savez pa quoi, capables d'ins sortes d'histoires sur ces sociétés qui ont le Heureusement, no aujourd'hui un noya teurs ayant foi en leu ne la considèrent p comme une entreprise protéger les cultivat quantité d'astucieux ter leur bonne foi. L sant ce mérite ils s'en elle pour vendre leurs leurs achats, même s un contrat d'affiliati de maintenir sur leu nos sociétés coopérat de la coopération d pays est là pour le p bonne manière d'au fluence d'une société retour ses membres plus grands avantages de la chaîne sans fin.

Un avis à la gent

Nous reproduisons d du matin un avis de M. C.-J. Magnan, inspect écoles catholiques de l'écoliers des villes et des "C'est pénible à av souvent les enfants de r les grands, ne respecte la propriété d'autrui. soit en revenant de la d'enfants ne se gênent les clôtures, de casser l de crayonner les murs d faire d'autres méfaits de que d'éducation inexcus. Ainsi un officier de signale cette chose grav soit en allant, soit en l, arrachent ou change les signaux-indicateurs les flèches, ce qui est p graves accidents, voire On nous informe qu

(Suite au bas de la de

T'a pas ?



ELLE A CERTAINEMENT BESOIN D'UN BON NETTOYAGE.

COMME NOUS N'ALLONS NULLE PART CE SOIR, JE CROIS QUE JE VAIS ARRANGER LA FOURNAISE.

T'a pas déjà décidé, un soir que tu n'avais rien de mieux à faire, de réparer cette pièce brisée dans ta fournaise ~



EST-CE QUE JE PUIS T'AIDER, GASTON ?

mais quelques heures plus tard, alors que tu es tout couvert de suie et de cendre, ta femme vient t'annoncer gentiment ~



ET TU LUI AS DIT QUE JE NE POUVAIS ALLER À LA LUTTE PARCE QU'IL FALLAIT QUE J'ARRANGE LA FOURNAISE!!!

MAIS C'EST CE QUE TU VOULAIS FAIRE, N'EST-CE PAS ?

qu'un de tes copains avait appelé durant la journée, offrant de partager avec toi une couple de billets complémentaires pour le grand tournoi de lutte, ce soir-là ~



APRÈS TOUT, IL FALLAIT BIEN ARRANGER CETTE FOURNAISE UN JOUR.

JE VAIS VOIR SI ON NE RADIO-ARRANGE PAS CE COMBAT DE LUTTE.

T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE ? Ça ramène l'harmonie dans le ménage! 231f

Dites simplement - "Bière" BLACK HORSE Dawes, S.V.P.



LE PRIX D'UNE TERR...
HEANCE, LES DROITS DU

les quelques explications que
tre lettre, je ne vois pas que
avant d'acquitter les ven
d'acquiescement enregist
eur et celui de qui il a acheté,
rait d'un grand intérêt de lire
on. Vous ne me dites pas qu'en
potèques non déclarées sur
êtes tenu de payer le ven
si les intérêts depuis la mise en
ement. Encore là votre titre
claircissements.

ANT FAIT DES RÉPARA-
S A DES ROUES DE VOL-
MÉES PAR LE PROPRIÉ-
NT LES DROITS DE L'OU-

la loi donne un droit de
dans le cas ci-dessus sur les
ré, aussi longtemps que sor
yé. Au surplus, pour obtien
doit prendre des procédures
obtenir jugement, faire saisir
vendre en justice.

LE LUMIÈRE ÉLECTRIQUE
EAUX DANS UN CHAMP.
RIÉTAIRE DU CHAMP.—
e compagnie de lumière élec-
ticiens dans mon champ? Si
-je obtenir des dommages?

compagnie en question peut
pprier ou non. Dans tous les
parez de votre propriété sans
ou sans adopter les procédures
pprier, et vous êtes en droit
e contre la compagnie qui ne
ennité nécessaire.

CRÉTAIRE MUNICIPAL.—
règle le salaire de secrétaire?
le montant des taxes perçues?
ntage?

services du secrétaire municipal
onseil qui fixe son salaire. Ce
ment basé sur le montant des
oit être raisonnable, eu égard
appelé à rendre. Il ne serait
seuil de s'engager à payer au
si élevé qu'il serait dispropor-
ture de ses fonctions. Il y a
ment mauvaise administration



tu es
me

DE RADIO-
DE LUTTE.



231 f

E
P.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian Section de la province de Québec
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 18 OCTOBRE

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 42

UNE PENSÉE

PAR SEMAINE

"Aussi vrai qu'il y aura toujours des pauvres parmi nous"

Sous notre rubrique "Dans les journaux agricoles", nous avons reproduit la semaine dernière un incident raconté par M. L. P. D. dans la "Vie Coopérative". Pour résumer au cas où vous ne l'auriez pas lu, un quidam blâme la Coopérative Fédérée de ne pas lui avoir retourné suffisamment d'argent pour certains produits à elle consignés.

Ce petit trait nous rappelle l'histoire de la vache consignée à la Coopérative, par un bonhomme qu'il n'y a jamais eu moyen de dénicher nulle part, bien qu'on l'ait cherché par toute la province. D'après l'histoire, "histoire vécue", disaient les bonnes âmes du temps, la Coopérative aurait réclamé de l'argent de l'expéditeur d'une vache pour défrayer les frais de la transaction au lieu de retourner le produit de la vente.

Lorsque vous alliez à St-X, on vous parlait de cette vache expédiée par un cultivateur de St-Y... ; à St-Y... le pauvre habitant aurait demeuré à St-Z... Si vous passiez à ce dernier endroit, on savait bien l'histoire de la vache, mais l'habitant n'avait jamais demeuré à St-Z... là on avait entendu dire que le consignataire était plutôt d'une autre paroisse, et ainsi de suite.

Mais on n'a pas encore réussi à dénicher ce bon cultivateur aussi affreusement exploité, et, comme dans les contes de ma grand-mère, il paraît qu'on court encore après.

Chers amis, soyons sérieux. C'est entendu, tant qu'il y aura des coopératives, il y aura des grincheux poussés, vous savez par qui et pour quoi, capables d'inventer toutes sortes d'histoires sur le compte de ces sociétés qui ont le dos large.

Heureusement, nous comptons aujourd'hui un noyau de coopérateurs ayant foi en leur société. Ils ne la considèrent pas seulement comme une entreprise établie pour protéger les cultivateurs contre quantité d'astucieux prêts à exploiter leur bonne foi. Lui reconnaissant ce mérite ils s'en rapportent à elle pour vendre leurs produits, faire leurs achats, même s'il faut passer un contrat d'affiliation, seul mode de maintenir sur leurs deux pieds nos sociétés coopératives, l'histoire de la coopération dans tous les pays est là pour le prouver. Voilà la bonne manière d'augmenter l'influence d'une société coopérative; en retour ses membres en retirent de plus grands avantages et c'est le jeu de la chaîne sans fin. F. F.

Un avis à la gent écolière

Nous reproduisons de notre confrère du matin un avis de M. le Commandeur C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques de la province aux écoliers des villes et des campagnes.

"C'est pénible à avouer, mais trop souvent les enfants de nos écoles, même les grands, ne respectent pas toujours la propriété d'autrui. Soit en allant, soit en revenant de la classe, combien d'enfants ne se gênent pas d'abîmer les clôtures, de casser les jeunes arbres, de crayonner les murs des maisons et de faire d'autres méfaits dénotant un manque d'éducation inexcusable.

Ainsi un officier de la Voirie nous signale cette chose grave que des élèves, soit en allant, soit en revenant de l'école, arrachent ou changent de direction les signaux-indicateurs routiers, telles les flèches, ce qui est parfois la cause de graves accidents, voire de pertes de vie.

On nous informe qu'il en coûte une (Suite au bas de la deuxième colonne)

Au congrès du Lac Mégantic

La Société de l'Industrie laitière de la province de Québec a tenu son congrès annuel à Lac Mégantic, les 10 et 11 octobre courant.

C'est la 53e réunion que tient cette société depuis sa fondation en 1882. Chaque année les officiers préparent un programme de conférences agricoles de portée technique et sociale dont elle fait bénéficier les cultivateurs des régions où elle tient sa convention. On a appelé ce congrès une école ambulante, de fait c'en est une, et nous sommes d'avis que des journées d'étude sur nos problèmes les plus sérieux comme ceux qui ont été étudiés à Mégantic sont de nature à susciter parmi les auditeurs un vif intérêt aux choses de la terre. Sans compter que les congressistes formés d'inspecteurs de nos fabriques de beurre et de fromage, prennent là un mot d'ordre, une direction, des renseignements qui leur sont d'une utilité incontestable pour remplir avec profit la mission d'apporter des bonnes doctrines agricoles qui sont prêchées au cours de ces assises importantes.

Dans son discours officiel, M. le président de la Société, J.-H. Crépeau, réclame pour un neuvième terme à Mégantic déclarait avec raison que notre industrie laitière peut être considérée comme le baromètre de la situation agricole dans notre province. Au même titre que les institutions financières qui font connaître l'état de leurs affaires dans le domaine agricole, une étude de la situation de l'industrie qui est à la base de notre agriculture doit être faite très sérieusement.

La revue de la situation telle que présentée durant le congrès par les experts classificateurs, professeurs en industrie laitière, propagandistes agricoles et en coopération, ont démontré que nous avons réalisé des progrès. La qualité de nos beurre et fromage a fait encore un pas dans la bonne voie.

Nous devrions toutefois ne pas négliger l'industrie fromagère. La diminution remarquable dans la fabrication de ce produit semble nous être préjudiciable. Un expert nous a prouvé qu'une certaine catégorie de fabriques y perdent à changer de la fabrication du fromage au beurre, nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet.

Notre industrie opère dans des conditions plus favorables, grâce aux amendements votés à la loi de l'industrie laitière sur les recommandations de la Société et de la Commission provinciale d'Industrie laitière investie maintenant des pouvoirs voulus pour faire respecter les ententes entre laiteries et fournisseurs et au besoin fixer les prix que doivent payer les marchands de lait aux patrons, ce qui ne va pas sans établir un prix de vente au consommateur pour éviter une concurrence entre les débiteurs de lait qui fut, pour une bonne part, la cause de l'avalissement des prix payés aux cultivateurs.

Le congrès a manifesté son appréciation par une résolution votée à l'unanimité du bon travail accompli par la Commission. La Société a témoigné également son approbation du système de contrôle laitier postal établi par le

Département de l'Agriculture puis elle prie l'hon. M. Godbout de rendre obligatoire dans la province de Québec, la nouvelle loi fédérale de classification du beurre vendu pour consommation domestique, et qui selon les dispositions de la loi doit être marquée No 1, 2, ou 3, tout court selon la qualité. On sait qu'il se vend aux comptoirs des détaillants du beurre portant la marque "choix", "qualité extra", etc., mais bien inférieur en qualité.

Le congrès a été marqué de plus par la présence de l'hon. M. Godbout qui a prononcé un discours d'une étonnante portée, espèce d'examen de conscience sur les causes de la crise mondiale, parsemé de remarques et de conseils dont nous ne pourrions contester le grand intérêt.

Les faits soulignés par le ministre de l'Agriculture sont d'autant plus patents qu'ils font l'objet des conversations entre les personnes et dans les foyers, où l'on se préoccupe de notre avenir agricole. Nous en rapporterons pour aujourd'hui les principaux passages.

"Je viens, avec vous", dit le ministre, "étudier vos problèmes, dont la solution ne peut être attendue que de la coopération de tous les efforts. Les gouvernements ne régleront pas la crise, elle ne se règlera que par la collaboration entière et étroite de toutes les bonnes volontés."

"Votre salut agricole, c'est vous-même qui le ferez, le gouvernement ne peut vous l'obtenir, votre clergé ne saurait le faire pour vous, il n'y aurait que la Providence, mais elle ne le fait pas parce qu'elle veut vous laisser le mérite de vous organiser vous-même pour traverser les difficultés présentes."

"La crise actuelle tient à des causes mondiales, il est vrai, mais ne pouvons-nous pas dire aussi que depuis quelques années les cultivateurs ont négligé la terre. Trop de jeunes gens de vingt à trente ans, fils de cultivateurs, ne comprennent pas le rôle de l'agriculteur. Nous pouvons reporter une grande part de nos troubles présents au fait que la jeunesse n'aime pas la terre. Qui pensait sérieusement à succéder à son père sur la ferme depuis quelques années, surtout à l'époque où l'argent se gagnait facilement. C'est là le mal. "Je ne viens pas vous parler de la profession agricole comme de la profession la plus facile, mais c'est incontestablement celle qui vous offre le plus de liberté et vous garantit votre pain quotidien plus que n'importe quelle autre carrière libérale en ce moment.

Parlant plus loin des millions de l'épargne agricole placés dans des entreprises étrangères et que nous ne connaissons pas, M. Godbout déclare que nous devrions avoir assez confiance en la terre pour au moins investir aux fins d'améliorer le domaine que nous exploitons, l'argent que nous rapporte la culture du sol. Les cultivateurs qui ont fait ainsi traverser mieux la crise et avec moins d'inquiétude qu'un grand nombre de professionnels.

"Une meilleure organisation des fermes s'impose si vous voulez cultiver avec profit. "Je vous demande donc

(Suite à la page 421)

DANS LES

JOURNAUX AGRICOLES

L'Agriculture à l'école

Bien que nous avons plusieurs excellentes écoles d'Agriculture canadiennes et que ces institutions aient donné des preuves incontestables de leur indispensabilité, on soutient encore dans quelques milieux qu'elles ne suffisent pas pour aider aux cultivateurs à résoudre les problèmes qu'ils confrontent. L'enseignement agricole pratique, à la portée de la moyenne de nos agriculteurs, leur vient surtout par l'entremise des fermes expérimentales, des propagandistes agricoles et par les jeunes fermiers faisant partie des clubs de jeunes cultivateurs.

M. Duncan Marshall, le nouveau ministre de l'Agriculture dans le cabinet Hepburn, d'Ontario est à préparer un projet ayant pour objet de placer l'agriculture au premier rang des matières à enseigner dans les écoles publiques de la province voisine. Les ministères de l'Agriculture et de l'Instruction publique coopèrent à l'élaboration d'un nouveau programme d'enseignement en ce sens. On semble tout-à-fait décidé de rompre avec cette vieille tradition qui veut que les cours d'études des écoles rurales préparent nos fils pour les professions libérales ou pour les carrières, commerciale et industrielle, nos classes rurales devront à l'avenir fournir à nos enfants une éducation plus conforme aux besoins d'éducation du cultivateur. Le nouveau programme d'enseignement fournira l'avantage aux élèves qui fréquentent les écoles rurales d'apprendre les notions du moins élémentaires, de l'agriculture, de la production des récoltes.

Dans un discours prononcé récemment par le ministre de l'Agriculture d'Ontario, celui-ci déplorait le fait que les écoles rurales ne se soient jamais intéressées à l'enseignement agricole auparavant.

(FAMILY HERALD & WEEKLY STAR.)

Loi du crédit agricole

Les amendements apportés

Des amendements ont été apportés à la loi fédérale du crédit agricole pour que les cultivateurs puissent emprunter à des conditions plus avantageuses. La loi telle que modifiée permet à l'agriculteur d'emprunter jusqu'à concurrence de 50% de l'évaluation de sa ferme et 20% de la valeur des propriétés sur icelle. De plus si un cultivateur désire emprunter davantage, il en a le droit en consentant une deuxième hypothèque dont le montant pourra aller jusqu'à la moitié de la valeur du premier emprunt. Les avances totales ne devront cependant pas dépasser plus que les deux tiers de l'évaluation de la terre et des propriétés. Les avances sur deuxième hypothèque sont remboursables dans une période ne dépassant pas six ans et porteront un taux d'intérêt ne devant pas dépasser plus d'un pour cent, le taux du premier emprunt.

Les facteurs qui détermineront l'octroi de ces prêts de deuxième instance sont la capacité du fermier emprunteur basée sur ses antécédents et la valeur productive de son exploitation agricole. Les prêts ne seront consentis que dans le but de consolider le passif de l'emprunteur.

vingtaine de mille piastres à la province pour réparer les dégâts causés sur les routes par des enfants mal élevés.

Les maîtres et les maitresses devraient souvent attirer l'attention sur les conséquences de cette légèreté.

"Respect à la propriété" que ce soit le motto dans toutes les écoles pour le mois d'octobre.
Pas besoin de commentaires.



Nouvelle nomination à la division fédérale des fruits

M. Karl B. Conger, d'Ottawa, qui a été pendant 22 ans gérant et secrétaire-trésorier du "Dominion Fruit Exchange", a accepté d'occuper temporairement le poste de chef-adjoint du Service des marchés et des transports de la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il entre en fonctions immédiatement.

Depuis la mort de George E. McIntosh, commissaire fédéral des fruits, Roy L. Wheeler, Chef du Service des marchés et des transports, a rempli les fonctions de Commissaire intérimaire, et il était nécessaire d'avoir un aide expérimenté et qualifié pour le Service des marchés et des transports. M. Conger a tous les titres voulus pour cette position, en raison de ses nombreuses années d'expérience dans le commerce de gros des fruits par tout le Canada. Il a fait, il y a deux ans, une étude spéciale du commerce des fruits et des légumes à Montréal, pour le Ministère de l'Agriculture de l'Ontario. Il a joué un rôle actif dans l'Association des marchands de fruits et légumes au Canada depuis sa formation en 1926. Il était, en 1931, président de l'Association et a représenté l'Association au Conseil canadien d'horticulture jusqu'à l'heure actuelle.

M. Karl Conger est, depuis plusieurs années, le secrétaire du Club Rotary d'Ottawa, et il est bien connu dans toutes les parties du Canada.

Résultat du concours d'embellissement des fabriques

Depuis quelques années, la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec, a pris l'initiative d'organiser chaque année un concours d'embellissement des abords de nos fabriques de beurre et de fromage. Au congrès tenu à Mégantic la semaine dernière, les vainqueurs du concours de cette année, lequel se tenait dans les régions comprenant les comtés de Rouville, St-Hyacinthe, Ibeville, Brome, St-Jean et Missisquoi ont été proclamés à l'issue de la convention. Les gagnants auxquels nous adressons nos sincères félicitations sont:

M. Émile Casavant, St-Paul d'Abbotsford, Rouville, 99 points sur 100	\$ 75 00
M. Honorius Senay, St-Césaire, Rouville, 98.75	65 00
M. Edgar Tessier, St-Césaire, Rouville, 98.25	60 00
M. Aimé La Joie, St-Denis, St-Hyacinthe, 98.00	55 00
M. Emmanuel Quesnel, St-Denis, St-Hyacinthe, 95.50	50 00
M. Georges Bérard, L'Ange Gardien, Rouville, 94.75	45 00
M. F. N. Carr, Sutton, Brome, 94.5	43 00
M. Achille Bédiste, St-Mathias, Rouville, 94	41 00
M. Adrien Normandin, gérant, Société Corbin, St-Damase, St-Hyacinthe	39 00
M. Josephat Loiselle, La Présentation, St-Hyacinthe, 90.5	37 00
M. Hubert St-Germain, St-Charles, St-Hyacinthe, 90	35 00
M. Philias Leclair, St-Césaire, Rouville, 89.5	33 00
M. Arsène Kirouac, Notre-Dame de Standbridge, Missisquoi, 87 00	30 00
M. J.-A. Bernier, Lacadie, St-Jean, 86 0	28 00
M. Breaud & Frères, Ste-Brigide, Ibeville, 84.0	25 00

Comment interpréter ces chiffres?

D'après les chiffres qui nous parviennent concernant le dernier recensement du cheptel provincial, toutes les catégories d'animaux accusent une diminution, sauf celles des volailles et des porcs.

La population des moutons à 612,000 en 1934 accuse une diminution de 8.2%; celle des volailles, 6,750,600, des dindes à 126,000, une baisse de 5.7%; des oies, à 69,900 diminution de 5.7%; des canards, 82,100, un recul de 6.3% sur les chiffres de 1933.

Il y a 2.8% moins de chevaux que l'an dernier avec une population de 264,500; 2% moins de bovins avec 1,725,600 têtes.

L'espèce porcine est en avance de 14.4% sur l'année dernière avec un

(Suite au bas de la deuxième colonne)

Permis pour l'exportation du foin et de la paille

A en juger par les renseignements qui parviennent au Ministère fédéral de l'Agriculture, il paraît y avoir beaucoup de malentendu au sujet de l'Arrêté en conseil récemment publié, qui interdit l'exportation sans permis du foin et de la paille du Canada.

Il s'est fait beaucoup d'achats de foin pour la spéculation au Canada, pour le compte des acheteurs eux-mêmes ou pour celui d'acheteurs à l'étranger, à cause des conditions qui ont affecté de grandes étendues de terre au Canada et aux États-Unis et du fait que la récolte de foin de cette année au Canada est bien inférieure à la normale. On a jugé que cette spéculation allait à l'encontre des intérêts des producteurs dans ces régions où il existe un surplus de foin.

Lorsque cet Arrêté en conseil est entré en vigueur le 24 août, des permis d'exportation ont été immédiatement délivrés à tous les exportateurs qui s'étaient engagés par contrat, avant l'adoption de l'arrêté, à fournir du foin à un pays quelconque, ainsi qu'à tous ceux qui expédient sur les marchés qui ont été les débouchés réguliers du Canada en ces dernières années, comme les Antilles britanniques, Terre Neuve et les Iles Britanniques.

Depuis 1930, alors qu'un droit de \$5.00 par tonne avait été imposé sur le foin importé des États-Unis, il ne s'était exporté que très peu de foin du Canada et les permis pour l'exportation de foin sur ce pays ont été temporaire-

ment suspendus après le 25 août, le jour qui a suivi la proclamation de l'Arrêté en conseil dont nous venons de parler, en attendant que l'on ait pu faire un recensement de la situation au Canada. Les renseignements recueillis au 11 septembre dernier indiquent qu'il y a un surplus de foin dans la vallée de l'Ottawa et du St-Laurent et un léger surplus dans quelques autres parties du Dominion.

Toutes les demandes de permis pour l'exportation du foin aux États-Unis qui avaient été tenues en suspens entre le 27 août et le 11 septembre ont été promptement délivrées, permettant l'exportation. En attendant, la situation au Canada sera l'objet d'une enquête plus approfondie, qui ne sera pas terminée avant la mi-octobre, mais des permis seront délivrés aux exportateurs qui ont reçu des commandes bien arrêtées de toutes les parties du Canada à l'est du Manitoba ainsi que de la Colombie Britannique. Dans la Province du Manitoba la délivrance de permis pour l'exportation du foin est réservée aux régions de la province et aux quantités maximum prescrites par le Ministre provincial de l'Agriculture, agissant par l'intermédiaire de la Commission du Secours du Manitoba. On compte que des dispositions semblables seront prises par les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Dans tous les règlements fédéraux sur l'exportation du foin et de la paille, on est d'avis que les intérêts des producteurs devraient être sauvegardés autant que possible.

DES COURS D'INDUSTRIE LAITIÈRE A ST-HYACINTHE

Nous publions ici le programme des cours qui seront donnés à l'École de Laiterie provinciale, à St-Hyacinthe. Les cours énumérés plus loin seront donnés en anglais du 26 novembre au 22 décembre 1934 et en français du 7 janvier au 2 février 1935.

COURS DE FABRICANTS

Ces cours sont ouverts aux fabricants de beurre et de fromage, aux experts-essayeurs de lait, de même qu'aux apprentis ayant deux ans d'expérience dans la fabrication du beurre et du fromage.

COURS D'EXPERTS-ESSAYEURS DE LAIT

Un seul cours spécial d'experts-essayeurs de lait sera donné. Toute personne qui désire obtenir un certificat d'expert-essayeur de lait de notre école et qui n'est pas tenue de suivre un cours de fabricants de beurre et de fromage, devra suivre ce cours.

COURS FRANÇAIS SUPÉRIEUR EN INDUSTRIE LAITIÈRE

Un cours supérieur en industrie laitière sera donné en dernier lieu si le nombre des élèves postulants est considéré suffisant. Cependant, aucune application à ce cours ne sera valable après le 1er mars. La date de l'ouverture de ce cours sera fixée plus tard et chaque élève qui nous aura adressé une demande d'admission avant le 1er mars en sera avisé privément.

COURS FRANÇAIS Pour FABRICANTS DE CRÈME GLACÉE

Tel qu'indiqué sur la liste des cours, un cours primaire de 10 jours sera donné sur la fabrication de la crème glacée. Nous demandons à toute personne désireuse de suivre ce cours de s'adresser au Directeur de l'École avant le 1er février.

CONDITIONS D'ADMISSION

Tous les cours sont gratuits. Les seules dépenses à la charge de l'élève sont celles de son entretien et de sa pension durant son séjour à St-Hyacinthe.

DEGRÉ D'INSTRUCTION REQUIS

Pour être enregistré aux cours, l'élève doit savoir lire et écrire couramment et connaître les quatre règles simples de l'arithmétique. En ce qui concerne les candidats au cours Supérieur en Industrie Laitière, il sera préférable que l'élève possède quelques années de cours commercial. Dans tous les cas, il ne sera admis à l'École de Laiterie que les élèves qui passeront à la satisfaction du Directeur les examens d'entrée auxquels ils seront soumis.

IMPORTANT

Vous trouverez ci-dessous le Texte du Règlement que nous a communiqué le Service Provincial d'Hygiène concernant la Vaccination en nous donnant l'avis formel qu'il entend faire appliquer dans toute sa rigueur et que, si les inspecteurs régionaux rapportent à partir du 1er septembre 1931 des infractions à ce règlement, les corporations ou autres autorités scolaires qui en seront trouvées responsables devront s'attendre à ce que des procédures légales soient prises contre elles, sans autre avis.

Texte du Règlement Précité:

33. "Toute corporation ou autre, ou toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant de la province, de vaccination antivaricelle réussie ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans.

"L'admission de chaque élève non vacciné constituera une offense distincte."

En considération du règlement ci-dessus les autorités de l'École de Laiterie refuseront d'admettre à leur école tout élève qui ne s'y conformera pas.

A propos de publicité

Le collaborateur en industrie animale d'un journal agricole canadien prend à partie un reporter d'un quotidien de Toronto ayant coiffé son rapport sur l'Exposition Canadienne-Nationale d'un titre dans lequel il est question d'une race de bêtes à cornes CLYDESDALE. Quel crime!

Il nous est bien arrivé de lire dans un journal de cette ville que des prix avaient été adjugés aux exhibits de chevaux Canadiens de "M. Haras St-Joachim" lorsque ce journaliste aurait dû écrire: "exhibits du Haras de St-Joachim, une ferme d'élevage de chevaux Canadiens établie par le gouvernement fédéral à St-Joachim de Montmorency."

Nous n'avons aucune intention malicieuse en faisant le présent commentaire, étant plutôt sympathique à ces bons reporters de la presse quotidienne, obligés de surveiller plusieurs chantiers chaque jour. Une méprise de ce genre est plus excusable chez eux qu'elle serait tolérée pour un rédacteur de journal agricole se fourvoyant de pareille façon.

Mais puisque nous sommes en train de parler de publicité, nous pourrions peut-être traiter de son organisation aux grandes expositions de Toronto.

Il se tient deux grandes expositions chaque année à Toronto. Celle de fin d'août, véritable galerie nationale de nos produits industriels et agricoles et l'Exposition Royale en novembre, le grand miroir de notre agriculture canadienne.

Le journaliste ayant la bonne fortune de visiter l'une ou l'autre de ces foires n'est pas tenu de passer son temps à surveiller le classement du bétail et autres espèces animales, il ne pourrait le faire parce qu'il y en a trop, il se rapporte au contrôle, décline ses titres, on lui remet un insigne de représentant de la presse; fixé à sa boutonnière, ce signe conventionnel lui donne accès partout.

Le bureau de la publicité tient une case à sa disposition où des secrétaires distribuent, au fur et à mesure qu'ils sont rédigés, les rapports des prix accordés au cours de la journée, et cela pour toutes les catégories d'exhibits. Le journaliste peut tout visiter à son aise sans être inquiet de manquer quelque chose d'important à relater dans son journal. Sur la fin de la journée, les représentants de journaux se rendent à leur case respective, ils y trouvent tous les rapports publiés, choisissent ce qui leur convient, ajoutent leurs commentaires personnels voilà tout. Et Dieu sait si l'Exposition Royale jouit d'une excellente presse.

On nous prédit, dans deux ans, une exposition de Québec aussi importante que celle de Toronto, en temps qu'industrie animale et produits agricoles. Nous voulons espérer que progressivement les commissaires de l'exposition provinciale de Québec organiseront leur département de publicité de manière à s'attirer les bonnes grâces des reporters. Habituez de remettre au centuple, les journalistes feront en sorte que l'Exposition de Québec ait aussi sa bonne presse. F. F.

cheptel de 481,900 porcs. Le porc à bacon a haussé considérablement en Angleterre ces semaines dernières, nous annoncent les journaux d'outremer, à 9/4c sur nos marchés, le prix est en avance de 2 sous sur l'an dernier à pareille date. Ne sont pas trop malchanceux sous ce rapport les fermiers qui ont conservé leur porcherie sur un bon pied d'exploitation.

En ce qui a trait aux bovins la diminution de 2% qu'accuse le dernier recensement peut être à notre avantage, si elle est causée par le travail de sélection poursuivi chez plusieurs cultivateurs pour se débarrasser des sujets improductifs.

Les prix que commandent les produits laitiers doivent engager davantage les fermiers à débarrasser leurs troupeaux des têtes absorbant les profits.

Si notre cheptel diminue en quantité pour augmenter en qualité, nous sommes dans la bonne voie. F. F.

Que p

M. LÉO BROW

Le surintendant des fermes de traction et des concours de pelle que lors de l'organisation des concours en 1929, initiés par M. Léon Brown, entretenaient bien des chances de succès. Les concurrents sont nombreux et ont participé à cette épreuve avec un succès remarquable.

"Le concours comprenait une course au début, dit M. Brown, mais on n'est pas allé au bout de la course pour des raisons assez contrôlables. Deux autres parties pour un monde meilleur. M. Z. Leblanc et Jos. Leblanc ont remporté le premier prix. Les deux cultivateurs qui furent les plus fidèles à suivre les règlements et les instructions des juges."

"Les succès remportés par le système de rotation suivi, que vous avez appliqués et les travaux d'épandage qui ont permis de faire pour mettre en bon état de productivité de proclamer les noms de ceux auxquels furent remis des médailles, M. Brown, en nécessité d'éviter la surproduction. "Il est assez difficile d'expliquer en effet que tel système ne réussisse pas, d'une machine agricole d'aujourd'hui quand l'agronome ne réussit pas à obtenir le même rendement de quelques dollars pour dix cents de plus."

L'orateur proclame ensuite les gagnants de prix et félicite ceux qui n'en ont pas gagnés, mais qui ne sont pas moins dignes de nos félicitations. M. Domina Fortin, a comté d'Arthabaska, décida de côté qu'il est heureux que des concurrents et leurs têtes soient remarqués par tous les yeux du comté. Nous voyons sur nos champs de votre voisinage des méthodes que vous avez appliquées. Nous les agronomes ne voulons pas nous attribuer de vos succès, si nous comptons sur votre coopération n'aurions pu rien faire de mieux de mes confrères, des têtes vous ont suivis et encouragés heureux de vous dire le plus possible. Nous avons été particulièrement honorés dans le comté d'Arthabaska par la généreuse collaboration de l'Agriculture qui nous a permis de donner des services d'une pelle améliorée les cours d'eau de parois du comté. Nous voyons n'en restez pas là, suffisamment de preuves de l'égouttement pour continuer d'amélioration qui est ce sens.

L'hon. M. Goebout dans le cadre de rénovation agricole la production moyenne par acre de 600 lbs dans dix ans. Chiffres on est arrivé à environ 5,300 lbs. Si nos pâturages étaient meilleurs nous serions venus à cette moyenne de production par vache. "Continuez à améliorer vos fourrages", dit-il, "le foin de meilleure qualité et de meilleures génisses, dans trois ans la production laitière sera plus forte."

M. l'agronome terminant ses observations en disant que tous les cultivateurs à visiter, les concurrents, ils y voient des réformes faciles à appliquer sur leur propriété.

AMÉLIORATION DES COURS D'ARTHABASKA ET COMPARAISON DES RÉSULTATS DES RÉSULTATS

M. Omer Allard, agronome chargé spécialement des cours d'Arthabaska et de la région de la production de produits laitiers sur chaque ferme de vérifier la comptabilité des principales transformations sur les fermes. Nous insistons sur la comparaison de ces diverses récoltes: ce qui produisaient en 1928, ce qui elles fournissent après l'application du système d'exploitation



Que préférez-vous: le savoir ou l'argent?

M. LÉO BROWN

Le surintendant des fermes de démonstration et des concours de fermes, rappelle que lors de l'organisation de ce concours en 1929, initiative nouvelle autant qu'audacieuse, les cultivateurs entretenaient bien des craintes quant aux possibilités de réussite. Aujourd'hui tous les concurrents sont heureux d'avoir participé à cette épreuve couronnée d'un succès remarquable.

"Le concours comprenait 39 adhérents au début, dit M. Brown, "quelques-uns n'ont pas été en état de continuer pour des raisons absolument incontrôlables. Deux entre autres sont partis pour un monde meilleur. Ce sont MM. Z. Leblanc et Jos. LeBlanc. Nous comptons pourtant sur le zèle de ces deux cultivateurs qui furent des plus fidèles à suivre les règlements du concours et les instructions des techniciens.

"Les succès remportés sont dus au système de rotation suivi, aux engrais que vous avez appliqués et surtout aux travaux d'égouttement que vous avez consentis à faire pour mettre vos champs en bon état de productivité". Avant de proclamer les noms des seize vainqueurs auxquels furent remises des primes en numéraire, M. Brown, insiste sur la nécessité d'éviter la surcapitalisation improductive. "Il est assez difficile à expliquer en effet que tel cultivateur consentira plus facilement à l'achat d'une machine agricole de gros prix, quand l'agronome ne réussira pas à faire consentir le même fermier à dépenser quelques dollars pour drainer sa ferme acheter des bons engrais ou construire un poulailler hygiénique. Ce sont là des améliorations qui comptent sur une ferme et rapportent de l'argent".

L'orateur proclame ensuite les seize gagnants de prix et félicite également ceux qui n'en ont pas gagnés, leurs succès sont quand même notables.

M. Domina Fortin, agronome du comté d'Arthabaska, déclare de son côté qu'il est heureux que l'application des concurrents et leurs travaux aient été remarqués par tous les cultivateurs du comté. Nous voyons sur maintes fermes de votre voisinage appliquer les méthodes que vous avez voulu pratiquer. Nous les agronomes, nous ne voulons pas nous attribuer les mérites de vos succès, si nous n'avions pu compter sur votre coopération nous n'aurions pu rien faire de bien. Au nom de mes confrères, des techniciens qui vous ont suivis et encouragés, je suis heureux de vous dire le plus cordial merci. Nous avons été particulièrement favorisés dans le comté d'Arthabaska, par la généreuse collaboration du Ministère de l'Agriculture qui nous a fournis les services d'une pelle mécanique pour améliorer les cours d'eau dans plusieurs paroisses du comté. Nous espérons que vous n'en resterez pas là. Vous avez suffisamment de preuves de la valeur de l'égouttement pour continuer les travaux d'amélioration qui s'imposent en ce sens.

L'hon. M. Gobeout dans son programme de rénovation agricole veut monter la production moyenne par vache à 6,000 lbs dans dix ans. Chez les concurrents on est arrivé à une moyenne de 5,300 lbs. Si nos pâturages avaient été meilleurs nous serions facilement parvenus à cette moyenne de 6,000 livres, par vache. "Continuez à produire de meilleurs fourrages", dit M. Fortin, un foin de meilleure qualité et d'élever de meilleures génisses, dans trois ou quatre ans la production laitière sera encore plus forte."

M. l'agronome termine en invitant tous les cultivateurs à visiter les fermes des concurrents, ils y verront de multiples réformes faciles à faire sur leur propriété.

AMÉLIORATION DES FERMES ET COMPARAISON DES RENDEMENTS DES RÉCOLTES

M. Omer Allard, agronome qui fut chargé spécialement de diriger le concours d'Arthabaska et de suivre l'exécution des travaux sur chaque ferme comme de vérifier la comptabilité a résumé les principales transformations opérées sur les fermes. Nous insisterons spécialement sur la comparaison des rendements des diverses récoltes: ce que ces fermes produisaient en 1928, et les récoltes qu'elles fournissent après avoir réformé le système d'exploitation.

C'est le savoir et non l'argent qui a fait quadrupler les rendements sur les fermes du comté d'Arthabaska — augmenter les revenus en argent, en dépit d'une crise mondiale — transformé l'aspect des fermes — amélioré les troupeaux — et modifié les façons culturales.

Coopération de la science et du travail font des merveilles en cinq ans. Clôture du 2ème concours de fermes provincial.

Lundi dernier, 8 octobre, c'était jour d'actions de grâces, au pays. Tous les Canadiens devaient se recueillir durant cette journée pour remercier Dieu, dispensateur des biens spirituels et temporels: santé, moyens de gagner son pain quotidien, même d'acquiescer, avec le temps, une honnête et solide aisance, des faveurs obtenues au cours de l'année. Cette journée était vraiment bien choisie pour proclamer les noms des vainqueurs d'un concours de fermes à Arthabaska, le deuxième des vingt-six organisés, depuis 1928, dans divers comtés de la province.

Les trente-trois fermiers qui ont participé à ce concours commencé en 1929, avaient double raison de remercier la Providence d'avoir couronné leurs efforts durant cette épreuve de cinq ans, où avec le concours de leurs agronomes, régional et local, de techniciens spécialistes, ils sont parvenus à améliorer leur domaine agricole en suivant un plan de culture défini, approprié à leur milieu respectif.

Ces cultivateurs ont montré un bilan si intéressant, encaissé des revenus si notablement au-dessus de la moyenne même en temps de crise, qu'aujourd'hui ils ne voudraient certainement pas consentir à échanger la somme de connaissances acquises au cours de ces cinq années d'exploitation rationnelle de leur ferme pour un octroi en argent qui leur aurait été consenti. Ils fournissent une preuve évidente que l'argent dans les proportions et de la manière qu'on pourrait le distribuer aux cultivateurs, comme le voudrait une certaine école, ne saurait accomplir sur une ferme ce que le savoir peut faire réaliser de bénéfices.

Seize de ces concurrents évidemment plus heureux que les autres, ont reçu du Ministère de l'Agriculture, par l'entremise de leur député, l'hon. J.-E. Perreault, ministre de la voirie et des mines, des chèques-primes variant de \$5. à \$200. adjugés en raison de l'application apportée à l'exécution des réformes qui s'imposaient pour rendre leurs terres exploitables à profit. Les autres concurrents terminent l'épreuve avec des fermes en état de produire de plus abondantes récoltes, partant de mieux boucler au bout de l'année.

Ces agriculteurs qui ont brisé avec la routine viennent grossir les rangs de notre élite agricole. Ils ont été l'objet d'une belle manifestation, présidée par M. J.-E. Lemire, agronome régional, résidant à Victoriaville.

M. le maire C.-E. Garneau a souhaité la bienvenue aux invités d'honneur parmi lesquels se trouvaient l'hon. J.-E. Perreault, député du comté, M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, représentant l'hon. M. Adélard Godbout, M. le président de la société d'agriculture, MM. Roméo Le Blanc et E. Coulombe, lauréats du mérite agricole et M. l'abbé Laforest, aumônier diocésain de l'U. C. C.

Plusieurs des invités ont adressé la parole. En rapportant la substance de leurs discours nos lecteurs pourront mieux mesurer l'influence de ce mode d'éducation agricole pratique que sont les concours de fermes en marche actuellement dans notre province. Ces concours enrôlent dans la voie du progrès plus d'un millier de cultivateurs.

Les gagnants au concours de fermes du comté d'Arthabaska

Il y avait 26 concurrents dans le concours commencé le 1er janvier 1929 pour se terminer le 31 décembre 1933. Voici la liste des seize cultivateurs qui ont obtenu les prix offerts par le ministère de l'Agriculture:

(Sur un total de 600 points)		
1er	M. Wilfrid Verrière, Arthabaska, 514 points	\$200.00
2me	M. Donat Gagnon, Princeville, 512	\$150.00
3me	M. Sévère Tardif, St-Valère, 503	\$125.00
4me	M. Alphonse Baillargeon, de Princeville, 501 points	\$100.00
5me	M. Ernest Croteau, St-Paul, 499	\$80.00
6me	M. Alfred Pépin, Warwick, 496	\$65.00
7me	M. Freddy Houde, Arthabaska, 494	\$55.00
8me	M. Rosario Allison, Tingwick, 493	\$45.00
9me	M. Lucien Allison, Tingwick, 491	\$40.00
10me	M. Henri Comeau, St-Albert, 488	\$35.00
11me	M. Euclide Bourgault, Ste-Elisabeth, 487	\$30.00
12me	M. Léon Turcotte, Victoriaville, 486	\$25.00
13me	M. Alfred Martel, Ste-Elisabeth, 485.5	\$20.00
14me	M. Napoléon Laroche, Arthabaska, 485	\$15.00
15me	M. Trefflé Campagna, St-Paul, 483	\$10.00
16me	M. Paul Champagne, St-Valère, 481.5	\$5.00

Le lecteur voudra bien porter une attention spéciale aux comparaisons suivantes:

Superficie cultivée	en 1928	en 1933
Avoine	421 arpents	563.4
Grains mélangés	22 "	109.5
Pommes de terre	45 "	57 1/2
Choux de Siam	29 "	48 3/4
Foin	1,540 "	1,487

On voit par ce tableau que chez la moyenne des cultivateurs on cultive trop de foin pour ce que nous cultivons de fourrage vert et de grain. Les cultures sont mal balancées.

Rendement global des récoltes	Année 1928	Année 1933
Avoine récoltée, minots	7,661	10,609
Orge	1,414	1,754
Grains mélangés	371	3,651
Pommes de terre	5,105	10,826
Choux de Siam, tonnes	540	938
Foin, tonnes	1,284	* 1,921

(* Avec 200 arpents de moins qu'en 1928).

Il faut également noter qu'il se récolte du sarrasin et du blé sur plusieurs de ces fermes lorsque ces récoltes étaient ignorées avant le concours.

Rendement à l'acre	Année 1928	Année 1933
Avoine, Minots	18	31.25
Orge	17.9	23.07
Grains mélangés	17	33 1/3
Pommes de terre	113	189
Choux de Siam	18 1/2	19 1/2
Foin, tonnes	0.83	1.03

Sur le foin cultivé on trouve 56% de bon foin de trèfle, soit une provision de 1 1/2 tonne pour chaque vache.

AMÉLIORATION DES TROUPEAUX

Le contrôle laitier se pratique depuis 1930. Alors que 426 vaches fournissaient une production globale de 1,552,

699 lbs de lait, soit une moyenne par tête 4,114 lbs ou 144 lbs de gras par vache.

Au terme du concours on compte 484 vaches sous contrôle avec une production de 2,546,996 lbs de lait, soit 794,269 lbs de plus, 5,662 lbs par vache ou 185 lbs de gras, un surplus de 37 lbs de gras par unité. La production totale de gras en 1933 est augmentée de 28,266 lbs, représentant une augmentation de revenus de \$5653.20 en trois ans.

La comparaison de la valeur des récoltes en 1918 avec 1933, évaluées aux prix courants à chaque époque est intéressante à noter. En 1928, les trente-trois fermes rapportaient pour \$23,319.94 de revenus en 1933 bien que les prix soit infiniment plus bas elles rapportent \$34,640, soit une augmentation de \$7,000.

Les chiffres fournis par les concurrents eux-mêmes indiquent pour 1933, une moyenne de profit par ferme de \$538.00 pour la ferme seulement.

Il ne serait que juste de tenir compte aussi de la plus value de ces propriétés où l'on trouve aujourd'hui d'excellentes remises à fumier, de bons caveaux à légumes, et des poulaillers modernes. Le système de rotation, appliqué sur toute l'étendue des fermes a amélioré la fertilité du sol, et l'égouttement pratiqué par de meilleurs labours, par les fossés qui ont été faits, ajoutent considérablement à la valeur de ces terres.

LES PATURAGES

M. H.-C. Bois a engagé les concurrents à continuer dans la voie du progrès. "Au début de notre entreprise j'ai eu l'occasion de visiter vos fermes, je dois avouer", dit M. Bois, que je trouvais énorme, la somme de travail qu'il vous faudrait faire. Vos succès prouvent que l'effort repartit sur cinq années de travail finit par atteindre de bons résultats. "Il ne faut pas vous arrêter là, vous devrez continuer à consulter vos agronomes.

M. Bois engage les cultivateurs à augmenter les cultures de céréales et d'améliorer les pâturages. Il ne sert absolument à rien de bien nourrir les vaches tout l'hiver pour les envoyer au printemps sur des pâturages où il n'y a rien de bon à manger. L'espace ne nous permet pas de rapporter cette semaine le texte de cette allocution sur les expériences en fertilisation des pâturages. Nous en avons pris un substantiel résumé et en ferons le sujet d'un article la semaine prochaine.

M. J.-ANTONIO GRENIER

"Les concours de fermes constituent l'une des dernières initiatives de feu l'hon. M. Caron, qui était l'un des amis les plus intimes de votre représentant à la Législature, l'hon. M. Perreault", dit M. Grenier.

Vous avez été les pionniers du progrès dans cette région des Bois francs défriché par des ancêtres au nombre desquels je compte les miens tant du côté paternel que maternel. Je sais comment ces courageux colons ont peiné pour conserver cette partie de notre province à l'influence française, l'histoire de la Colonisation des Bois francs, histoire héroïque s'il en est une, devrait être rédigée et apprise à nos enfants. Elle en vaut la peine; les exploits de nos défricheurs, leur courage indomptable, leur détermination de réussir, les privations qu'ils ont endurées, sont autant d'exemples de nature à raffermir notre volonté, et que nous pourrions offrir en exemple aux colons d'aujourd'hui pour animer leur courage.

S'adressant aux concurrents, M. Grenier continue: "Vous avez établi l'agriculture sur une base prospère dans ce comté. Vos succès sont d'autant plus dignes de mention que les sols de la région des Bois Francs ne sont pas des plus fertiles. Vous avez démontré qu'il était possible avec le concours de la science agricole de rendre l'agriculture payante même sur des terres peu riches. Le bon vouloir et votre persévérance dans l'effort ont été pour vous des facteurs de réussite. Il est d'autres parties de notre province où les terres sont plus fertiles, mais à cause des méthodes routinières conservées, les exploitants ne sont pas plus avancés que vous, ils ont trop compté sur la fertilité du sol.

(Suite à la page 419)

18

18

18



Que préférez-vous: le savoir ou l'argent?

(Suite de la page 418)

M. Grenier cite de même le Bas de Québec, les terres ne passent pas pour ce qu'il y a de mieux mais les cultivateurs ont vécu selon leurs moyens, ils traversent mieux la période des années difficiles que beaucoup d'autres établis dans des régions plus favorisées sous le rapport de la valeur des terres. Tout cela indique que l'agriculture vaut ce que vaut le cultivateur. On ne peut aujourd'hui cultiver profitablement sans appliquer les données du progrès. Les Danois parce qu'ils ont étudié, parce qu'ils ont foi dans l'enseignement agricole ont acquis un degré de compétence qui leur vaut une réputation mondiale.

Les concours du Mérite Agricole et les concours de fermes constituent des exemples frappants de la valeur de l'instruction agricole. Dans ces concours, le cultivateur améliore avec ses propres ressources et non pas à coup d'octrois.

Nous proposons un plan de culture, mais le concurrent est prévenu qu'il devra l'exécuter à ses propres frais. Nous ne donnons pas de subsides mais une prime d'encouragement. Il nous arrive de lire dans certains journaux que l'argent dépensé pour la propagande agricole serait mieux utilisé s'il était distribué directement aux cultivateurs. Le gouvernement qui consentirait à distribuer \$100.00 ou \$200. à chaque agriculteur devrait disposer d'un budget d'au moins \$25,000,000. par année. Puis s'il adoptait une telle politique une année, pourquoi pas une deuxième et une troisième année? Les agriculteurs deviendraient des chômeurs de l'Agriculture.

Le sous-ministre pose franchement la question aux concurrents d'Arthabaska: "Consentirez-vous à échanger pour une somme de deux ou trois cents dollars la somme de connaissances acquises durant ce concours? Ce qui est préférable à tout subside c'est le capital intellectuel enrichi par l'étude et l'application de méthodes rationnelles de culture. Nous devons plutôt demander aux gouvernements de continuer à faire l'éducation agricole par cette politique des concours de fermes et en ruralisant davantage l'enseignement donné aux écoles.

La direction d'une ferme n'est pas chose aussi facile que cela peut paraître il faut y apporter du raisonnement. Des hommes aussi versés en science agricole que votre instructeur M. Allard, que vos agronomes rencontrent quelquefois plusieurs difficultés à bien balancer les opérations d'une ferme. "Si vous voulez réussir, continue M. Grenier, apprenez à bien cultiver". Je crois que les cultivateurs sont obligés d'admettre qu'ils doivent améliorer. Nos pères sont arrivés par la routine, mais ils se passaient de choses dont on ne peut se passer à présent; autrefois on fabriquait au foyer: allumettes, harnais, chaussures on tissait la laine, etc. à présent il faut acheter.

"J'espère", dit en terminant M. Grenier, que les trente-trois concurrents qui font honneur à votre comté, vont continuer de donner l'exemple, et qu'instinctivement un concours général d'exploitation des fermes va s'organiser dans tous les comtés, d'un bout à l'autre de notre province, car le seul moyen de rendre notre agriculture payante, c'est de changer nos méthodes surannées, et ce changement s'impose, il devient de plus en plus urgent si nous désirons réussir.

L'HON. M. PERREAULT

L'hon. Perreault dit qu'il avait tenu à être présent à cette manifestation pour remercier les officiers du Ministère de l'Agriculture de leurs services, de leur dévouement et pour tous ce qu'ils font pour les cultivateurs de ce comté, afin de promouvoir l'Agriculture et aussi pour offrir des félicitations aux concurrents tous ont beaucoup de mérite. Le ministre regrette que M. Godbout n'ait pu se rendre, il devait représenter le gouvernement de Québec aux funérailles de Madame Thos, Chapais.

"Ce qui m'a frappé dans les résultats de ce concours" poursuit M. Perreault, "c'est qu'à une époque où les prix sont avilis la production a augmenté dans des proportions assez fortes pour augmenter les profits. Depuis que j'ai l'honneur de vous représenter à Québec, combien de fois ne vous ai-je pas dit que le cultivateur devait enrichir son savoir. Il n'y a pas une science aussi difficile que l'agriculture. L'agriculture est une science,

elle repose sur des données scientifiques. Les méthodes desuètes les calculs à l'a peu près ne peuvent conduire au succès.

Plus loin M. Perreault engage les jeunes cultivateurs à rester sur des terres, à faire de la colonisation. "Je reçois tous les jours des centaines de demandes d'emploi de la part des jeunes cultivateurs désirant avoir du travail dans les chemins, même si je pouvais leur trouver de l'emploi quand les travaux seront finis, ils seront encore dans la même situation.

Le salut est dans le retour à la terre. Le gouvernement a dépensé au-delà de \$20,000,000. pour le chômage, il est impossible que les pouvoirs publics continuent indéfiniment à faire vivre les chômeurs. C'est par la colonisation que nous apporterons un soulagement à nos misères. Je connais les embarras du colon, mais ils ne sont que temporaires, mais si nous considérons d'autre part, les biens qu'ils peuvent ainsi acquérir après quelques années de travail, nous croyons que la récompense l'emporte et de beaucoup.

"Comme mot de la fin...", continue le Ministre de la voirie", je souhaite à tous les cultivateurs courage, consultez vos agronomes, organisez-vous en coopération, non pas pour faire de la politique mais pour organiser la vente et l'achat de vos produits, dans toutes vos associations que votre première préoccupation soit pour l'agriculture. Nous voulons que cette province grandisse par l'agriculture, l'industrie essentielle sur laquelle repose toutes les autres.

LA VOIX DES CULTIVATEURS

C'est à M. Alphonse Baillargeon, de Princeville, l'un des héros du jour qu'il appartenait de se faire l'interprète de ses partenaires pour remercier les personnes qui s'étaient dévouées au succès de l'entreprise, il le fit avec beaucoup de sincérité.

M. Narcisse Savoie, à titre de directeur administratif des services de propagande agricole, et l'un des officiers qui a le plus favorisé l'organisation du concours du comté d'Arthabaska, a voulu aussi féliciter les concurrents de leur succès remarquable.

Pour terminer M. J.-E. Lemire, a adressé des remerciements aux dames venues en assez grand nombre à cette belle démonstration. Il n'est pas beaucoup des trente-trois héros du 8 octobre à Arthabaska, qui ne doivent pas à leur vaillante épouse un assez gros pourcentage des beaux résultats obtenus.

On a peine durant cinq ans, bien, mais pour peu que l'on continue à élargir les sentiers battus, l'agriculture progressera dans ce coin de province. Les trente-trois concurrents qui se félicitent de leurs succès en ce moment ont donné le bon exemple et nous pouvons juger de sa fécondité par le fait qu'un nouveau concours est à s'organiser sous la direction de MM. Lemire et D. Fortin, qui compte présentement trente adhérents. Aux nouveaux soldats de la bonne cause, nous souhaitons courage et succès aussi cordialement qu'aux anciens nous conseillons la persévérance "Qui a dix heures à marcher doit compter neuf pour la moitié".

FRS FLEURY,

Pour protéger le producteur et le consommateur

Les Producteurs d'œufs sont protégés au Canada par l'application rigoureuse des règlements concernant le triage ou le classement, qui interdisent toute déclaration inexacte relativement à la qualité. Les inspecteurs d'œufs des Services avicoles du Ministère fédéral de l'Agriculture sont constamment sur le qui-vive pour protéger les intérêts des producteurs sous ce rapport. Depuis le premier jour de l'année, vingt-huit poursuites ont été intentées contre les marchands de gros et de détail dans les plus grands centres pour fausses représentations relativement à la qualité. Toutes ces poursuites ont abouti et des amendes ont été imposées dans chaque cas. Le minimum de l'amende sous les règlements des œufs est de \$25. et le maximum de \$500.

Le but principal des règlements canadiens sur le classement des œufs est d'améliorer les prix et les conditions dans l'intérêt des producteurs. De toutes les fonctions du service d'inspection, aucune peut-être n'a plus d'importance ou n'est plus essentielle que celle qui consiste à empêcher la vente à prix réduits, sous une marque de catégorie supérieure, des œufs de catégorie inférieure.

Autorisation de nouvelles variétés de céréales

Par J.-G.-C. FRASER, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

La Loi fédérale des Semences de 1923, donne au Ministre de l'Agriculture le droit de "licencier" ou d'autoriser les variétés de céréales. Une requête à cet effet a été présentée par les producteurs de semences et par tous ceux qui s'intéressent au commerce des semences en général, afin d'empêcher que le marché ne soit inondé d'un grand nombre de variétés dont la seule valeur, dans bien des cas, réside dans les noms fantaisistes et souvent trompeurs que leur donnaient des vendeurs habiles.

Il est interdit aujourd'hui d'offrir en vente de nouvelles variétés de certaines espèces spécifiées de semence, comme les céréales, qui n'étaient pas connues dans le commerce avant le 31 mars 1923, à moins d'avoir un permis ou une autorisation à cet effet du Ministre de l'Agriculture. Cette autorisation peut être refusée jusqu'à ce qu'un essai de multiplication ait été effectué, et que les plantes adultes aient été examinées. Dans le cas des céréales, si l'on trouve que la variété a certains points faibles, qui la rendent peu désirable pour le commerce, l'autorisation peut être refusée. Cette dernière clause, qui a été ajoutée en 1928, a pour but d'empêcher que la qualité de nos blés de printemps ne souffre pas de l'inclusion de variétés de blé pauvres et de qualité inférieure.

On trouve parfois dans les champs ensemencés de variétés régulières, plus ou moins pures, des plantes d'un mérite tout spécial et ceux qui trouvent ces plantes sont tentés de les multiplier de façon à obtenir plusieurs centaines de boisseaux de semence. Ces producteurs s'imaginent aisément que la sélection en question a des qualités exceptionnelles et qu'ils ont une nouvelle variété à offrir au pays. On s'éviterait une grosse perte de temps et d'argent et bien des déceptions dans les cas de ce genre en écrivant au céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont., pour lui demander si, dans son opinion, cette soi-disant variété nouvelle vaut la peine d'être multipliée.

Les nouvelles variétés ne sont pas toujours de bonnes variétés et il est bon, avant d'ensemencer une grande étendue d'une nouvelle espèce, de se renseigner auprès de la ferme expérimentale ou du collège d'agriculture, le plus proche. Ces institutions ont sans doute déjà essayé la nouvelle variété en question, ou du moins elles pourront vous renseigner sur ses mérites relatifs pour votre district.

La majorité des marchands de gros et de détail d'œufs au Canada font honnêtement tout ce qu'ils peuvent pour vendre des œufs sous la marque de catégorie, mais il arrive parfois que certains marchands, poussés par la concurrence, cherchent à se faire des clients en offrant à prix réduits des œufs qu'ils disent être de la plus haute qualité mais qui, en réalité, appartiennent à une catégorie inférieure. Il y a aussi une certaine classe de commerçant qui font une habitude de ces pratiques. Si l'on ne maintenait pas une surveillance constante sur les fausses représentations de ce genre, il en résulterait une baisse continue dans les prix des œufs.

La qualité et le classement des œufs dans les magasins de gros et de détail sont sujets à une surveillance continue de la part des agents du Service d'inspection du Ministère fédéral de l'Agriculture. Lorsque les œufs sont d'une catégorie inférieure, il faut qu'ils soient reclassés ou marqués du nom exact de la qualité. Les expéditions allant d'un marchand de gros à un marchand de détail que l'on trouve être inférieures à la catégorie indiquée sont renvoyées au vendeur. Lorsque ces infractions se continuent ou qu'elles paraissent être faites délibérément, alors, on intente un procès. Cette vigilance constante de la part des inspecteurs d'œufs canadiens a fait que les œufs se vendent plus cher au Canada depuis plusieurs années que dans toute autre partie du monde.

Effets de la magnésie sur pommes de terre et céréales

Des travaux de recherches conduits par le Service de la Grande culture du Nouveau Brunswick ont prouvé que des applications de sulfate de magnésie pouvaient ramener à une croissance normale les récoltes de pommes de terre, de blé et d'avoine retardées par la broussure et la rouille.

Depuis quelques années, écrit M. E. M. Taylor, chef du Service de la Grande Culture, les cultivateurs ne pouvaient réussir les récoltes de céréales faites sur des retours de culture de pommes de terre. Les champs de pommes de terres non labourés et semés de grain étaient barriolés de rangs de plants chétifs, anémisés et jaunissant prématurément. Dans les champs labourés portant une récolte de blé ou de céréales, les plants malades étaient répartis sur toute l'étendue du champ mais peut-être moins nombreux que dans le premier cas.

Les cultivateurs ont cru qu'il s'agissait d'une nouvelle maladie ou que le terrain était mal égoutté.

Après étude du problème nous avons conclu que le sol était déficitaire en élément nutritif quelconque où qu'il fallait corriger la nature du sol. Des applications de magnésie ont mis fin au trouble. De ces champs d'avoine et de blé arrosés au sulfate de magnésie ont eu pour effet de renforcer les plants de leur redonner de la vigueur et dans plusieurs cas de doubler les rendements.

Les essais du traitement dans les champs de pommes de terre ont donné de bons résultats. Dans le cas de cette récolte les symptômes de la maladie apparaissent vers le mois de juillet et dans les cas les plus avancés le bout des feuilles jaunit, les feuilles épaississent, plissent, s'enroulent et deviennent raides et très cassantes. Dans les cas bénins seules les feuilles inférieures peuvent être affectées. La répercussion sur la récolte est en raison du défaut d'éléments nutritifs des plants incorporés dans le sol. Dans les cas rigoureux le nombre de tubercules est sensiblement réduit. La croissance est lente et considérablement réduite, et le rendement affecté.

Des récoltes ont été sauvées en arrosant les plants de sulfate de magnésie. Des champs où la maladie avait fait son apparition le 2 juillet et arrosés le même jour, lorsque pesés 15 jours après, doublait de poids les plants non traités. Les pieds portaient également plus et de plus gros tubercules.

Des récoltes de maïs, d'avoine et de pois indiquant une déficience de magnésie furent de même très améliorées en les arrosant le 2 juillet.

Ce traitement a été pratiqué sur d'autres cultures mais il est encore trop tôt pour en arriver à des conclusions précises.

Les arrosages ont été faits au commencement de juillet, dans tous les cas on ne sait pas quels seraient les effets du même traitement s'il était pratiqué à une date plus reculée du mois; il est probable qu'à une certaine phase de la maturité ces arrosages au sulfate de magnésie ne donneraient pas de bons résultats. Pour le moment on conseille de les faire le plus de bonne heure possible dès que la maladie fait son apparition.

LA MODESTIE DU PETIT PAUL

La maîtresse.—Petit Paul, peux-tu me dire que chose de très important qui n'existait pas il y a cent ans? Petit Paul (se rengorgeant).—Moi, mademoiselle,

SECTION FEMININE

COUP D'AIL

L'homme est oublieux et il Le temps passe, les jours s'enfilent, la vie va lui échapper, et il guère, surtout il n'y réfléchit.

Or, voici que nous vous annonçons un "bloc-calendrier" que vous n'avez pas, soyez-en sûr, sans quelque chose pour votre âme. Il vaut d'être loué, d'être répandu. Le feuillet porte le nom du saint d'un jour, une ou deux pensées pieuses, et un petit conseil. En plus, au verso, un fragment tiré des œuvres d'un auteur célèbre ou d'un personnage, qui vous parle d'un moment de sa vie, qui vous donne un conseil. Sans en avoir l'air, cela vous rappelle à faire, cela vous stimule au zèle, pas besoin d'être prêché ainsi.

Tous ceux qui l'auront, ce "bloc-calendrier" donneront la peine d'y jeter chaque jour, y trouveront un esprit et pour leur cœur, un spirituel doux et fort, car se sont très heureusement choisis les auteurs de ces pages. Elles se vend au monastère provincial Bon-Pasteur, 104-est rue Sherbrooke, aux prix variés de 50 sous à \$1.00.

Les sacristies, presbytères, couvents, hôpitaux, ainsi que les familles chrétiennes, devraient avoir un "coup d'œil" à leur "petit trésor".

Se le procurer assurera à tout moral et spirituel.

Aider les œuvres sublimes par les Religieuses du Bon-Pasteur. Participer aux mérites et à la gloire de ces "sauveuses d'âmes". N'est-ce pas un "coup d'œil" à l'ascension des sommets?...

La Semaine Religieuse de Québec



Un vestiaire de...

Mesdames et Messieurs faites si fidèlement la faveur de venir à la Chronique et de vous inscrire à l'œuvre de secours aux enfants. Venez donc aujourd'hui à l'inspection d'un petit magasin de vêtements de la maison.

—La cuisine, je suppose, pense-t-elle?

—Non, le vestiaire des parties.

—Est-ce qu'on paie pour entrer? —Non; mais, en sortant, on est obligé de laisser ou de donner quelque chose.

—Nous voilà bien pris, alors?

—Oui, par le cœur et par la bourse. C'est le fait des bons chrétiens de mettre leur poche à contribution. Tous aussi leur veut le bonheur de donner. Entrez, je vous prie.

—Mais il n'y a que des armées de cette pièce.

—Oui, et dans la voisine aussi. Veuillez ouvrir vos armes.

—Mais elles sont vides, Mademoiselle. Jamais le stock n'a été si bas.

—Prenez, il y a plus de deux ans que nous faisons fait d'appel pour nous habiller en ces deux années de cinq cents petits pantalons et filles. Ça fait des trous. C'est sous-vêtements et les vêtements et les coiffures et les robes.

—En effet, c'est encore un problème des placements qui se pose au public. Grande dépense que celle des enfants placés. Mais ce n'est pas de quoi était-il, ou sera-t-il? Vous achetez?

—Jusqu'ici, bien rarement.

Avec des lots de bottines d'été, modées, nous faisons ces gentils vêtements de fabrication de d'automobile, nous faisons des toulfes pour les plus petits; des retailles des fabriques de corsets, faisons des brassières d'enfant, vieux lainages qu'au besoin...

**la magnésie
nes de terre
érales**

recherches conduits
la Grande culture du
wick ont prouvé que
de sulfate de magnésie
ner à une croissance
oltes de pommes de
avoine retardées par la
ouille.

es années, écrit M.
chef du Service de la
les cultivateurs né
les récoltes de céréales
retours de culture de
Les champs de pom-
labourés et semés de
arriolés de rangs de
miés et jaunissant pré-
ns les champs labourés
te de blé ou de céréale,
es étaient répartis sur
du champ mais peut-
reux que dans le pre-

s ont cru qu'il s'agis-
lle maladie ou que le
égoutté.

problème nous avon
ol était déficitaire en
quelconque où qu'il
nature du sol. Des
magnésie ont mis fin
es champs d'avoine et
u sulfate de magnésie
de renforcer les plantés
de la vigueur et dans
oublier les rendements,
traitement dans les
nes de terre ont donné

Dans le cas de cette
tômes de la maladie
s le mois de juillet et
us avancés le bout des
feuilles épaississent,
nt et deviennent raides
Dans les cas bénins
s inférieures peuvent
a répercussion sur la
raison du défaut d'élé-
des plants incorporés
s les cas rigoureux le
cules est sensiblement
ance est lente et consi-
uite, et le rendement

nt été sauvées en arro-
e sulfate de magnésie,
la maladie avait fait
2 juillet et arrosés le
ue pesés 15 jours après,
s les plants non traités,
nt également plus et dé-
ales.

e mais, d'avoine et de
une déficience de ma-
même très améliorées
2 juillet.

a été pratiqué sur
s mais il est encor
arriver à des conclu-

ont été faits au com-
illet, dans tous les cas
uels seraient les effets
ment s'il était pratiqué
reculée du mois; il est
ne certaine phase de la
rosages au sulfate de
neraient pas de bons
de moment on conseille
s de bonne heure pos-
maladie fait son appar-

DU PETIT PAUL
it Paul, peut-tu me dire quel
portant qui n'existait pas il y
orgeant).—Moi, mademoiselle,

SECTION FEMININE

COUP D'AILE

L'homme est oublieux et il est léger.
Le temps passe, les jours s'enfuient rapi-
des, la vie va lui échapper, et il n'y pense
guère, surtout il n'y réfléchit pas...

Or, voici que nous vous annonçons un
"bloc-calendrier" que vous n'effeuillerez
pas, soyez-en sûr, sans quelque profit
pour votre âme. Il vaut d'être connu,
d'être loué, d'être répandu. Chaque
feuille porte le nom du saint du jour,
une ou deux pensées pieuses qui
nt à réfléchir. En plus, au verso, vous
lisez un fragment tiré des œuvres d'un
auteur célèbre ou d'un personnage en
vue, qui vous parle d'un mystère ou
d'une vertu, qui vous donne un avis ou
un conseil. Sans en avoir l'air, genti-
ment, cela vous rappelle le bien à
faire, cela vous stimule au zèle. Qui n'a
pas besoin d'être prêché ainsi?

Tous ceux qui l'auront, ce "bloc" et se
donneront la peine d'y jeter les yeux
chaque jour, y trouveront pour leur
esprit et pour leur cœur, un aliment
spirituel doux et fort, car ses pensées
sont très heureusement choisies... Il
se vend au monastère provincial du
Bon-Pasteur, 104-est rue Sherbrooke,—
aux prix variés de 50 sous à \$1.50.—

Les sacristies, presbytères, collèges,
couvents, hôpitaux, ainsi que toutes les
familles chrétiennes, devraient posséder
"ce petit trésor".

Se le procurer assurera à tous bénéfice
moral et spirituel:

Aider les œuvres sublimes dirigées
par les Religieuses du Bon-Pasteur.

Participer aux mérites et aux prières
de ces "sauveuses d'âmes"!

N'est-ce pas un "coup d'œil" dans
l'ascension des sommets?...

La Semaine Religieuse de Montréal.



Un vestiaire dégarni

Mesdames et Messieurs qui nous
faites si fidèlement la faveur de lire
la Chronique et de vous intéresser à
l'œuvre de secours aux enfants dé-
lassés, venez donc aujourd'hui faire
l'inspection d'un petit mais important
département de la maison.

—La cuisine, je suppose, ou la dé-
pense...

—Non, le vestiaire des partants.

—Est-ce qu'on paie pour entrer?

—Non; mais, en sortant, chacun se
croit obligé de laisser ou de promettre
quelque chose.

—Nous voilà bien pris, alors.

—Oui, par le cœur et par la bourse.

C'est le fait des bons chrétiens. Toute
misère leur coûte cher. Toute misère
aussi leur vaut le bonheur jamais affadi
de donner. Entrez, je vous prie.

—Mais il n'y a que des armoires dans
cette pièce.

—Oui, et dans la voisine aussi. Ma
cœur, veuillez ouvrir vos armoires.

—Mais elles sont vides, M. l'abbé.

Jamais le stock n'a été si bas. Vous com-
prenez, il y a plus de deux ans que vous
avez fait d'appel pour nous. Et nous
nous habillés en ces deux années plus
de cinq cents petits partants, garçons
et filles. C'a fait des trous. Comptez les
sous-vêtements et les vêtements, les
manteaux et les coiffures et les chaussu-
res.

—En effet, c'est encore un aspect du
problème des placements qui échappe
au public. Grande dépense que d'habil-
ler les enfants placés. Mais ce stock, ma
sœur, de quoi était-il, ou sera-t-il formé?
Vous achetez?

—Jusqu'ici, bien rarement. Voyez.

Avec des lots de bottines d'enfant dé-
modées, nous faisons ces gentils souliers.

Avec des retailles de "fabricoid", toitu-
re d'automobile, nous faisons ces pan-
toffes pour les plus petits; avec ces
retailles des fabricques de corsets, nous
faisons des brassières d'enfants; avec de
vieux lainages qu'au besoin nous retri-

Sac à tout mettre

Le prochain grand congrès eucha-
ristique international aura lieu en 1936 à
Manille, aux Philippines. Celui qui
vient de se terminer dans la capitale
de la république argentine, à Buenos-
Ayres, a été couronné d'un très grand
succès.

Décédé St-Joseph d'Alma.—M. l'ab-
bé H. Lavoie, ancien curé de cette pa-
roisse, qui avait pris sa retraite il y a
quatre ans. Le défunt avait été autre-
fois vicaire à la cathédrale de Chicou-
timi. M. l'abbé Lavoie est âgé de 75 ans.

Changements ecclésiastiques dans Val-
leyfield.—Mgr J.-A. Langlois, évêque de
Valleyfield, vient d'annoncer la nomi-
nation de nouveaux curés dans son dio-
cèse. Ce sont:

M. l'abbé Ernest Maheu, procureur
diocésain, est nommé curé de St-Clet,
en remplacement de M. l'abbé Nérée
Legros, démissionnaire, pour raison de
santé;

M. l'abbé Grégoire Léveillé, curé
de Howick, est nommé procureur dio-
césain;

M. l'abbé Adrien Patenaude, aumô-
nier des Sœurs Franciscaines de Rigaud,
est nommé curé de Howick.

Un camion contenant quelques passa-
gers a versé dans un fossé le long de la
route qui conduit à St-Raphaël de Belle-
chasse. Un citoyen de Ladurantaye, M.
Daniel Paré, âgé de 30 ans, est décédé
à l'Hôtel-Dieu de Lévis des blessures
reçues dans cet accident survenu mardi
dernier.

Le fils du roi Alexandre de Yougos-
lavie, assassiné à Marseille la semaine
dernière, succédera à son père et régne-
ra sous le nom de Pierre II. Le nouveau
monarque n'est âgé que de onze ans.

cotons et réteignons, ces gentils tricots,
berets et vareuses; avec cette carde,
nous élevons la laine ordinaire à la di-
gnité de l'angora; sur cette table, nous
décidons d'honnêtes tapis de table à
cartes, tachés d'encre ou brûlés de ci-
gares, tachés de beaux et durables man-
teaux d'hiver; là, cette bonne fait des
bonnets d'enfants à même d'anciens
manteaux de baptême... Et coetera,
et coetera.

—Toujours dans du vieux?

—Toujours dans du vieux, du démo-
dé, de l'usagé. Nous avons grâce d'état
pour ne rien laisser perdre, pour défaire
et refaire; c'est la grâce de récupération.
Aussi, Mesdames et Messieurs, ne jetez
rien de détachement; montez au grenier,
montez seulement sur la plus haute
planche de la grande armoire. Il y a là
quantité de choses qui ne font rien et
qui, ici, ne resteront pas longtemps à
faire la même chose...

Suggérez à deux ou trois familles de
vos amis la même opération; faites un
ballot, une caisse de tout cela et, ho! à
bord du camion, à bord de la goélette,
à bord du convoi de marchandises, à
l'adresse suivante: Vestiaire des Par-
tants, La Crèche, Québec!

Mieux que cela, donnez-vous le plaisir
supplémentaire de venir porter votre
offrande et de visiter vos protégés éven-
tuels.

La charité sera parfaite alors. Elle
s'accompagnera de gentillesse. Elle se
transformera en joie, de cette joie unique
réservée aux secourus des indigents.

—Mais combien vous en faudrait-il
de trousseaux?

—S'il faut prévoir 300 placements
pour 1935, vous voyez d'ici le monceau.

—Ah bien! et refuseriez-vous du
neuf? Serait-ce trop contrarier votre
grâce d'état que de commander cinq ou
six trousseaux un peu complets dans
quelque magasin et de vous les expé-
dier?

—Notre grâce d'état fait aussi que
nous ne refusons absolument rien de ce
que nous présente la charité.

—Alors, comptez-y, ma sœur. Vous
referez vos munitions. Nous avons com-
pris. Nous agirons. Bon courage et
surtout bonne espérance!

Ohé! les goélettes! Ohé! les camions!
Ohé! les convois de chemin de fer! Voici
venir les lourdes consignations pour le
vestiaire des partants.

V. GERMAIN, ptre.
ADOPTIONS: en septembre, 52;
depuis janvier, 225.

On rapporte que la graine de mil se
vend actuellement 17 à 19c la livre. Les
producteurs de la Vallée d'Ottawa qui
se spécialisent dans la production de la
graine de mil, ont de belles perspectives
de réaliser de beaux écus sonnants.

Noyade.—Un jeune homme de dix-sept
ans, M. Paul-Emile Turcotte, fils de M.
et Mme. Joseph Turcotte, demeurant sur
la rue Taché, à Chicoutimi s'est noyé au
cours d'une excursion de pêche dans la
rivière Chicoutimi, le corps de la jeune
victime n'a pas encore été retrouvé mal-
gré d'incessantes recherches.

Nous pouvons encore disposer de trois
volumes "Les Champs", 1er tome du
Manuel d'Agriculture de Ste-Anne de la
Pocatière. Le prix du volume est d'un
dollar, port payé. Si vous envoyez \$1.25
nous créditions votre abonnement au
"Bulletin de la Ferme", pour un an.
Quels sont ceux qui se prévaudront de
cet avantage?

Un incendie a détruit 150,000 sacs
de farine aux entrepôts de M. J.-Ro-
méo Lainé, à Lévis, mardi dernier. Le
feu prit des proportions telles qu'à un
certain moment on craignit une conflag-
ration. Le bateau pompe "Citadelle",
sous le commandement du capitaine
Ludger Blais fut mandé pour prêter
main forte aux pompiers de la cité lévi-
sienne.

Malheureux accident.—M. Jos. Bou-
chard, cultivateur à St-Raymond a
succombé aux blessures graves qu'il
s'est infligées en tombant d'un voyage de
foin sur une fourche. L'instrument fatal
sur lequel il tomba lui a perforé les
intestins. M. Bouchard, laisse une
épouse désolée et plusieurs enfants
auxquels nous offrons nos vives sym-
pathies.

Ventes de l'U. C. C.—Le beurre vendu
aux enchères du 9 octobre, à Montréal
a obtenu les prix suivants:

530 boîtes de beurre No 1, pasteurisé,
20c lb.

60 boîtes de beurre No 2, pasteurisé,
19 1/2 c. lb.

Le prix obtenu pour 225 boîtes de
fromage blanc No 1, a été 9 5/16c la
livre, pour 200 lbs de coloré No 1, 10c la
livre.

**COMMENT EMPÊCHER LES MITES
DES VÊTEMENTS DE CAUSER
LEURS DÉGÂTS.**

Ce n'est que par une vigilance et des
soins constants que l'on peut empêcher
les mites des vêtements d'exercer leurs
ravages. Une précaution importante
est de ne jamais laisser longtemps sans y
toucher dans les endroits comme les
armoires, les greniers, les coffres, etc.,
et surtout pendant l'été, les vêtements
ou les fourrures qui sont sujets aux atta-
ques des mites, à moins d'avoir pris
toutes les mesures nécessaires pour les
protéger. Ces mesures sont les suivan-
tes: après avoir brossé et battu éner-
giquement ces articles, de préférence à la
lumière vive du soleil, on les dépose dans
des malles ou dans des coffres bien faits,
à couvercle fermant hermétiquement,
ou on les enveloppe dans des sacs de
coton ou de papier, ou dans des boîtes
de carton cachetées avec des bandes de

**ENGRAISSA APRÈS SON
OPÉRATION**

Et s'essouffait aisément

Dans une lettre reçue récemment, une
femme déclare qu'elle écrit par recon-
naissance pour les bienfaits qu'elle doit
aux Sels Kruschen. Voici cette lettre:

"Il y a environ 12 mois, tout le monde
remarquait comme j'engraissais. Je
pesais alors 196 livres. J'en avais assez
de cet embonpoint disgracieux qui me
faisait perdre haleine au moindre effort.
On remarquait que j'engraissais atem-
ment depuis l'opération que j'a subi
pour l'appendicite. Je retournai à l'hô-
pital et le médecin me dit que la plu-
part des femmes faisaient de l'embon-
point après cette opération. J'avais es-
sayé toutes sortes de choses pour maigrir
mais sans succès, lorsque je résolus d'a-
voir recours aux Sels Kruschen. Je
commençai d'abord par prendre la
moitié de la dose prescrite dans ma tasse
de thé. Il y a neuf mois, je pesais 196
livres et au moment où j'écris, mon poids
est descendu à 178 livres. Jamais je ne
me suis mieux portée".—(Mme) H.

La formule de Kruschen comprend
les sels présents dans les eaux de ces
sources minérales européennes utilisées
depuis des générations par les personnes
obèses désireuses de maigrir. Douce-
ment, mais sûrement, Kruschen débar-
rasse l'organisme des éléments engrais-
sants inutiles, ainsi que des poisons et
acides nuisibles qui provoquent rhu-
matisme, maux de tête et maints autres
malaises.

papier. On recommande également,
comme moyen préventif, d'envelopper
les vêtements dans deux épaisseurs de
papier d'emballage épais, en ayant soin
de retourner les bords pour qu'aucune
mite ne puisse s'y introduire. Une livre
d'écaillés de naphthaline fraîche ou une
même quantité de paradichlorobenzine
éparpillée parmi les vêtements dans une
malle de grandeur ordinaire fournit une
protection parfaite contre les mites.
Lorsqu'on se sert de sacs de coton ou de
papier, on pourra mettre dans chaque
sac, à titre de précaution supplémen-
taire, une demi-livre de l'un ou de l'autre
de ces deux ingrédients.—Division
de l'Entomologie, Ministère fédéral de
l'Agriculture.

Cinq générations de Canadiens
ont joui de sa mousse adoucissante.



NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

<p>Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:</p> <p>Brochures—Rapports—Factures Catalogues—En-têtes de Lettres Circulaires—Enveloppes—Fac- tures.—Etc.—Etc.</p>	<p>GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT</p> <p>FAITES IMPRIMER au "SOLEIL" Nos prix sont bas! Demandez nos cotations</p>
---	---

LE SOLEIL LTEE
(Département de L'Imprimerie)



Concours de ponte Canadien

49 SEMAINE

Le concours de ponte 1933-34 tire à sa fin, il ne reste plus que deux semaines avant de connaître le résultat final.

Cependant il faut noter que le pourcentage de la ponte est égal à celui de la semaine correspondante de l'année dernière.

Les races lourdes sont particulièrement actives. Les trois meilleurs parquets la semaine dernière ont été:

Table with 3 columns: Parquet, Points, Oufs. Lists top performers like R.B., Clifford Wells.

Il y a encore du changement dans l'alignement des six meilleurs parquets. A la fin de cette semaine il se placent dans l'ordre suivant:

Table with 3 columns: Parquet, Points, Oufs. Lists performers like L.B., W.S. Hall.

Les meilleures pondueuses ont encore de bons résultats à leur crédit chaque jour de nouveaux sujets deviennent éligibles à l'enregistrement.

Table with 3 columns: Parquet, Points, Oufs. Lists performers like R.B., W.S. Hall.

Large table with 3 columns: Parquet, Points, Oufs. Lists many participants and their scores.

CONCOURS de PONTE de l'OUEST de QUÉBEC

Semaine finissant le 9 octobre 1934. Sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE

Table with 4 columns: Propriétaires, Race, Total Oufs, Total points. Lists participants from the Dominion of Lennoxville.

Advertisement for 'MANUEL DE L'INVENTEUR' by Albert Fournier, 934 St. Catherine St. Montreal.

ACTUALITE AVICOLE

Les avantages du libre

parcours pour les volailles reproductrices de la ferme

Par J.-A. CLARK, Régisseur, Station expérimentale Fédérale, Charlottetown, I.-P.-E.

Le libre parcours est l'une des choses essentielles pour avoir des poulets vigoureux et bien portants. La poussinière devrait être placée de façon à ce que les jeunes poulets puissent avoir la jouissance d'un terrain vierge, où ils ne soient pas exposés à être infestés par les vers qui se rencontrent presque toujours dans les parcs qui ont été occupés par des volailles adultes.

L'étendue du parcours ou de l'enclos devrait être agrandie à mesure que les plumes se forment sur les poulets. Lorsque la crête fait son apparition sur les cochetts, on fera bien de séparer les sexes et de donner à chaque groupe la jouissance d'un parc assez grand pour qu'ils ne puissent pas en manger tout le gazon.

L'espace et le plein air sont nécessaires également pour les sujets reproducteurs au printemps, à l'époque où les œufs d'incubation sont pondus, quand bien même la terre serait encore recouverte de neige.

Un poulailler-colonie, placé près d'une meule de paille, fait un très bon abri et donne beaucoup d'exercice aux poules car elles cherchent les grains qui peuvent être restés dans cette paille ou dans la balle.

TRIBUNE LIBRE

Le citadin colon

Le choix des colons est difficile, affirmement des gens qui n'ont jamais mis le pied dans une paroisse nouvelle; d'autres prétendent qu'il est des plus faciles: il n'y aurait qu'à choisir des fils de cultivateurs qui ne sont jamais venus en ville.

Il est des fils de cultivateurs qui peuvent faire de bons défricheurs. Il en est d'autres qui préfèrent la ville...

Et parmi les gens de la ville il s'en trouve, et plus qu'on ne le croit généralement, qui ne réussissent pas trop mal sur une terre nouvelle.

Exemples: M. Labrèche, charretier à Montréal, fils et petits-fils de charretiers, parti avec 10 enfants pour aller s'établir sur une terre nouvelle à Val Gagné, dans l'Abitibi ontarien, qui possède un bel établissement agricole, et six de ses garçons qui sont établis sur de belles fermes; M. Vitalien Villeneuve, en charge du placement des Retours à la Terre, en Abitibi, qui a établi sa famille à Villemontel et gagnait quelques années plus tard la médaille du mérite agricole; M. Damase Bégin, un autre médaillé du mérite agricole, ancien marchand, établi à Palmarolle, en Abitibi; M. Seager Wheeler, qui tant de fois remporta le championnat mondial pour le blé, l'orge, l'avoine, et divers autres grains et légumineuses, et des douzaines d'autres que nous pourrions nommer.

Et cet autre encore, M. Louis Dion, ancien conducteur du Canadien National, citadin de Montréal, choisi par la Commission du Chômage de Montréal, l'an dernier, comme colon du Retour à la terre.

Parti en décembre, par un froid de 30 à 50 sous zéro, il s'est bâti une bonne maisonnette sur le lot choisi, à Laferté, près du lac Lois.

Revenu à Montréal pour assister au mariage de l'une de ses filles, M. Dion se déclara enchanté de son établissement dans son pays nouveau. Il a déjà un beau défriché et il s'est fait un grand jardin au printemps.

On ne saurait, dit-il, trouver un meilleur pays.

Lui non plus ne viendrait plus rester à Montréal, tellement il est satisfait de son sort à Laferté.

C'était pourtant un homme de la ville!

J.-E. LAFORCE.

Avantages de trois traites par jour

Par J.-H. GIRARD, Assistant-Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Pour répondre à une question qui intéresse toutes les fermes à base d'industrie laitière, la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière a poursuivi en 1931 et en 1932 une expérience sur l'économie de deux ou trois traites par jour. Dans cette expérience, six vaches à leur deuxième lactation ont été traitées trois fois par jour pendant une moyenne de 165 jours à partir du vêlage. Leur production en lait et en gras pour la même période de jours a été comparée à celle de six autres vaches du même âge de mêmes aptitudes laitières, ayant reçu même alimentation mais traitées deux fois par jours.

Les vaches du groupe à trois traites avaient donné à leur lactation précédente une moyenne de 7,518 livres de lait à 4.41% et 331.3 livres de gras par tête et celles du groupe traitées deux fois avaient donné 7,633 livres de lait à 4.57% de gras et 349 livres de gras pour même âge, même alimentation et même nombre de jours de lactation.

Les vaches traitées trois fois ont donné par tête dans 165 jours de lactation une moyenne de 6562.6 livres de lait à 4.1% de gras et 268.7 livres de gras comparativement à 5351.6 livres de lait à 4.41% et 236 livres de gras pour les vaches traitées deux fois par jour pendant ce même temps. La différence est 1,211 livres de lait et 32.7 livres de gras par vache est donc en faveur de trois traites par jours.

Quand il s'agit de vaches qui donnent une forte production de lait par jour soit 50 livres et plus, traire trois fois par jour devient une nécessité; mais pour les

Au congrès du lac

Mégantic

(Suite de la page 416)

instamment de jeter les yeux sur vos agronomes, ils sont avec vous pour étudier vos problèmes, utilisez leurs services. Vous avez besoin de science parce que vous êtes de la profession la plus difficile, la profession agricole demande des hommes qui ont de l'ambition et du savoir, on ne peut plus aujourd'hui cultiver une ferme au petit bonheur. Nous devons subir partout la concurrence des producteurs d'un monde entier, force nous est faite de produire davantage économiquement.

"Le système d'agriculture qui nous a sauvé", dit encore M. Godbout, c'est notre agriculture familiale, c'est ce système par lequel le cultivateur trouve moyen d'intéresser tous les membres de sa famille. Sur les fermes, où les dames et les demoiselles savent qu'elles peuvent se rendre utiles, c'est là que se prépare mieux l'éducation de ceux qui devront nous succéder."

"Nous avons le devoir de préparer une génération meilleure que la nôtre". Puis s'adressant aux parents, M. Godbout les exhorte à surveiller l'éducation que reçoivent leurs enfants. C'est aux parents qu'incombe le devoir de se rendre compte si leurs enfants reçoivent à l'école l'éducation qui leur convient. "Nos écoles depuis dix, quinze et vingt ans ont déformé la mentalité de nos fils de cultivateurs. "Pourquoi", s'écrie M. Godbout, nos grands agriculteurs ne sont-ils pas cités à l'honneur dans l'histoire de notre pays, à l'égal de nos grands hommes d'état et de nos généraux. Nos problèmes d'arithmétique ne devraient-ils pas plutôt porter sur le toisage de nos champs, où sur des calculs capables d'intéresser les élèves ruraux sur la production des récoltes. Dans la géographie, apprend-on aux jeunes cultivateurs quels sont les producteurs agricoles de divers pays?"

Le ministre termine en invitant les cultivateurs à coopérer, "groupez vos produits, achetez en coopération". La coopération n'est pas nécessaire que pour un seul groupe de cultivateurs elle s'impose pour tous les fermiers qui veulent réussir. "La coopération a fait énormément en cette province pour les agriculteurs, elle a imposé une ligne de conduite au commerce. Si vous payez les engrais chimiques dans Québec presque la moitié de ce qu'ils se vendent dans les autres provinces c'est grâce à l'organisation de vos sociétés coopératives."

"Je n'ai pas foi dans la réglementation de la vente des produits agricoles par les gouvernements" dit ailleurs M. Godbout. C'est aux cultivateurs qu'il appartient de se grouper, et de passer eux-mêmes les règlements de vente de leurs denrées agricoles. "Pour coopérer efficacement, il faut s'aider les uns les autres, il faut mettre à la base, comme principe fondamental des entreprises coopératives le grand précepte divin: Aimez votre prochain comme vous-mêmes."

L'hon. M. Godbout a félicité les directeurs de la Société d'Industrie Laitière pour tout ce qu'elle a fait depuis sa fondation pour favoriser le progrès agricole. M. J.-E. Letellier, maire de Mégantic a souhaité la bienvenue aux congressistes, MM. Sam. Gobeil, député du comté de Compton aux Communes M. le curé A. Bonin et l'hon. M. J.-E. Moreau, ont aussi adressé la parole.

Nous commencerons dès la semaine prochaine à publier à tour de rôle les travaux présentés par les experts à ce congrès où l'assistance a manifesté un intérêt soutenu.

FRS FLEURY

vaches qui donnent une production ordinaire, on peut dire à l'appui des résultats obtenus avec cette expérience que trois traites peuvent être avantageuses dans bien des circonstances en prenant en considération la main d'œuvre de famille disponible et les prix auxquels se vendent les produits laitiers.

SON UTILITÉ

Le voyageur (furiex):—Votre train est encore de trois heures en retard; je me demande à quoi sert votre horaire. Le conducteur (placide):—Sans horaire, comment sauriez-vous que le train est en retard.

LE PARIGOT Par J. GEYNET

L'animosité qu'il nourrit contre Verly n'a fait que grandir; devant Line, il a la finesse de les...

Un jour, Jean revenait du travail, les outils sur l'épaule, lorsqu'il aperçut René Granier, endimanché, accompagné de deux de ses amis de la ville.

Pour éviter cette désagréable rencontre, Jean se disposait à prendre un chemin de traverse, lorsque René venait vu, le héla:

Hé! le Parigot, arrive là! Révolté par le ton injurieux du trophée, Jean fit mine de contourner le chemin comme s'il n'avait rien vu.

Tu diras à tes patrons, parents comptent sur eux pour aujourd'hui de la "Vogue", sur la liste complète: M. et Mme Revel, Line. Tu diras à Line qu'elle a bien et que je veux la servir. C'est compris, hein? Tu geras pas la commission, le Parigot. Je pourrais bien la mener à l'effet; fais-la donc toi-même!

Et Jean jeta un tel regard à son ami que celui-ci se sentit rougir de honte. — Dis donc, qui t'a permis de tutoyer, malapprus?

Moi non plus je ne t'ai pas donné la permission de me tutoyer. René, de plus en plus furieux, éclata de rire:

Il faudrait peut-être que Granier, je mette des gants pour aller à toi pauvre va-nu-pieds trouvé... recueilli par charité dix-huit ans, vit encore aux côtés d'autres!

Jean était devenu mortel. Les poings serrés, il s'avança vers René, qui reculait instinctivement.

Répète ce que tu as dit! pas plus un enfant trouvé que tu n'étais parents aussi honnêtes que moi! Répète!

Ah! ah! ah! continuait René, reculant toujours; si tu n'as pas un enfant trouvé que tu n'étais parents aussi honnêtes que moi! Répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

Line sera ma femme! Comment oser-tu dire ça? Comment oser-tu dire ça? répète!

LA SANTE SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, un sourire, des lèvres innocentes, la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire.



Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade quand le travail du jour est trop fatigué pour récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Védya E. Pinkham pour avoir de l'énergie. Il tonifie la santé et donne plus de vitalité et de charme.

Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Écrivez pour vous.



Progrès du lac Mégantic

(Suite de la page 416)

Je jeter les yeux sur vos problèmes, utilisez leurs services, vous avez besoin de science... la profession agricole... les femmes qui ont de l'ambition... la profession agricole... les femmes qui ont de l'ambition... la profession agricole... les femmes qui ont de l'ambition...

Le devoir de préparer une meilleure que la nôtre... les parents, M. Godbout... à surveiller l'éducation de leurs enfants... le devoir de se rendre compte de la situation... les enfants reçoivent à la maison... depuis dix, quinze et vingt ans... la mentalité de nos fils... "Pourquoi", s'écrie... nos grands agriculteurs... cités à l'honneur dans notre pays... à l'égal de nos... d'état et de nos... problèmes d'arithmétique ne pas plutôt porter sur les champs... sur des calculs d'intéresser les élèves... production des récoltes... graphie, apprend-on aux cultivateurs quels sont les produits de divers pays? Le terme en invitant les à coopérer, "groupez vos efforts en coopération". La n'est pas nécessaire que groupe de cultivateurs elle tous les fermiers qui veulent... "La coopération a fait en cette province pour les elle a imposé une ligne de commerce... Si vous payez annuels dans Québec pressés de ce qu'ils se vendent des provinces c'est grâce à de vos sociétés coopéra-

soi dans la réglementation des produits agricoles par les "ts" dit ailleurs M. Godbout... cultivateurs qu'il apparaît... grouper, et de passer engagements de vente de leurs... "Pour coopérer efficacement faut s'aider les uns les autres... mettre à la base, comme d'habitude des entreprises le grand précepte divin: le prochain comme vous-

Godbout a félicité les directeurs d'Industrie Laitière qu'elle a fait depuis sa fondation... le progrès agricole... etellier, maire de Mégantic... bienvenue aux congressistes... Gobeil, député du comté... Communes M. le curé de l'hon. M. J.-E. Moreau, essé la parole... menterons dès la semaine publier à tour de rôle les entés par les experts à ce l'assistance à manifesté un nu.

FRS FLEURY

donnent une production peut dire à l'appui des réus avec cette expérience que peuvent être avantageuses les circonstances en prenant la main d'œuvre de onible et les prix auxquels es produits laitiers.

(furiex):—Votre train est encore en retard; je me demande à quoi... (placide):—Sans horaire, comment que le train est en retard.

LE PARIGOT

Par J. GEYNET

NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui d'habitude prennent un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

L'animosité qu'il nourrit contre Jean Verly n'a fait que grandir; cependant, devant Line, il a la finesse de la dissimulation. Mais, comme il se rattrape lorsqu'il trouve seul en présence du Parigot...

Les paroles, les procédés les plus blessants, il les lui réserve. Un jour, Jean revenait du travail, ses outils sur l'épaule, lorsqu'il aperçut de loin René Granier, endimanché, et en compagnie de deux de ses camarades de la ville.

Pour éviter cette désagréable rencontre, Jean se disposait à prendre un chemin de traverse, lorsque René, qui l'avait vu, le héla: — Hé! le Parigot, arrive là!

Révolté par le ton injurieux de l'apostrophe, Jean fit mine de continuer son chemin comme s'il n'avait rien entendu. — Es-tu sourd? J'ai une commission à te donner pour tes patrons...

Jean s'arrêta mais ne fit pas un seul pas en avant. Ce fut René qui, suivi de ses deux amis, le rejoignit. — Tu diras à tes patrons que mes parents comptent sur eux pour dîner le jour de la "Vogue", sur la famille au complet: M. et Mme Revel, Raymond Line. Tu diras à Line qu'on s'amuse bien et que je veux la faire danser... C'est compris, hein? tu ne mangeras pas la commission, le Parigot?

Je pourrais bien la manger, en effet; fais-la donc toi-même! Et Jean jeta un tel regard à l'insolent que celui-ci se sentit rougir de colère. — Dis donc, qui t'a permis de me tutoyer, malappris?

Moi non plus je ne t'ai jamais donné la permission de me tutoyer! René, de plus en plus furieux, affecta d'éclater de rire: — Il faudrait peut-être que moi, René Granier, je mette des gants pour te parler à toi pauvre va-nu-pieds, enfant trouvé... recueilli par charité... qui, à dix-huit ans, vit encore aux crochets des autres!

Jean était devenu mortellement pâle. Les poings serrés, il s'avançait vers René, qui reculait instinctivement. — Répète ce que tu as dit! Je ne suis pas plus un enfant trouvé que toi! Mes parents étaient aussi honnêtes que les tiens! Répète!

Ah! ah! ah! continuait le lâche René, reculant toujours; si tu n'es pas un enfant trouvé c'est tout comme moi. — Répète dans quelques années, quand Line sera devenue ma femme, tu ne feras pas long feu par ici!

Line ne sera jamais ta femme, misérable! Comment oses-tu prononcer cette parole? — Line sera ma femme! Qui pourra empêcher qu'elle le soit? — Moi!

De ses mains nerveuses, Jean avait saisi René par les deux épaules et le secouait comme un prunier. — Allons, allons, lâchez-le, dirent d'un ton conciliant les deux camarades de René, qui ne se souciaient pas du tout d'entrer dans la lutte.

Il fut tiré de la demi-somnolence où il était tombé par un craquement des marches de l'escalier.

Sans bruit, il est sur pied. Son cœur bat une charge effrénée. Il colle son oreille à la porte. Plus de doute: quelqu'un descend avec des précautions infinies pour n'être pas entendu.

On entre maintenant dans la cuisine. Puis, doucement, la porte du bureau est ouverte. Ardemment, Jean écoute encore. Il lui semble saisir le bruit que ferait une fenêtre qu'on ouvre. Il n'y a plus à hésiter, plus de temps à perdre.

Silencieusement, il ouvre la porte de sa chambre. Il a quitté ses chaussures et avance doucement vers le bureau. A travers la fente de la porte laissée entr'ouverte, à la lueur de la bougie qui éclaire faiblement l'intérieur du bureau, il aperçoit distinctement Raymond, tout tremblant, tendant la clé du secrétaire à René, dont le maintien est beaucoup plus assuré.

Jean ne se montre pas encore. Il veut

espérer qu'un remords tardif arrêtera à temps les deux coupables avant qu'ils aient consommé leur mauvaise action. Mais non. Le secrétaire ouvert, René a vite fait de découvrir le portefeuille gonflé de Germain Revel, de l'ouvrir et de palper les billets de banque.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six! Il est riche, ton paternel! ricane le vaurien. Je n'en prendrai qu'un. Vois comme je suis honnête!

Mais il n'eut pas le temps de sortir le billet convoité. Les mains nerveuses de Jean enserraient ses poignets à les meurtrir. — Misérable! voleur! Remets ce portefeuille où tu l'as pris! sifflait la voix contenue de Jean.

Pâle d'épouvante, Raymond avait fait un saut vers la porte. — Voleur toi-même! riposta René quand il fut suffisamment remis de sa surprise et de la fureur d'avoir été pris. Lâche-moi! Raymond est chez lui ici: il a bien le droit d'ouvrir le secrétaire de son père, tandis que toi, que venais-tu faire là à cette heure?

Tais-toi! voleur! menteur! calomniateur! Je sais à quoi m'en tenir! N'as-tu pas honte d'une telle action et d'avoir entraîné Raymond dans une telle faute?

Malgré sa colère, Jean parlait à voix basse, redoutant par-dessus tout de donner l'éveil. Mais dans la lutte qui s'engagea entre les deux jeunes gens, René cherchant à s'échapper avec le portefeuille, Jean à le maîtriser, une chaise

La nuit tombait. Jean, qui s'appretait à franchir le portail pour rentrer dans la cour de la ferme, fit demi-tour. Il avait reconnu la voix d'Emile Jouffray, son camarade préféré. Il l'eut bientôt rejoint, et tout de suite fut intrigué par son allure et son ton mystérieux. — Ecoute. Je ne peux pas tout te raconter, mais René Granier doit manigancer quelque mauvais coup. Il a besoin d'une grosse somme d'argent pour payer une dette criante de jeu. Son père ne veut plus lui donner un sou. Il sait que le père Revel a touché ses bœufs vendus hier. Alors, j'ai peur qu'il pousse Raymond, qui est si faible, à faire quelque bêtise. Tu comprends bien que moi je ne peux rien dire aux Revel. C'est pour ça que j'ai pensé bon de te prévenir pour que tu puisses ouvrir l'œil... et le bon! Adieu!

Avant que Jean soit revenu de sa surprise, Emile avait disparu. — Soucieux, Jean rentra à la ferme. Toute la soirée, préoccupé de ce que lui avait confié son camarade, il se montra très nerveux, et il remarqua avec une crainte grandissante que Raymond l'était encore plus que lui.

Tout le monde se retira de bonne heure. On était fatigué par les lourds travaux de la journée. Jean était seul à coucher au rez-de-chaussée. Ernest, le valet de ferme, logeait dans une chambre près des écuries; les Revel et leurs enfants occupaient le premier. L'ancienne chambre de Mme Revel, qui donnait dans la cuisine et faisait vis-à-vis à celle de Jean, avait été transformée en bureau. C'était là que se trouvait le secrétaire, où l'on tenait l'argent du ménage et où le fermier avait passagèrement serré la somme retirée de la vente de ses bœufs. Jean s'étendit tout habillé sur son lit. L'oreille tendue, il s'était bien promis de ne pas se laisser gagner par le sommeil.

Quelques heures se passèrent, et peu à peu, malgré lui, ses yeux se fermèrent. Il fut tiré de la demi-somnolence où il était tombé par un craquement des marches de l'escalier.

Sans bruit, il est sur pied. Son cœur bat une charge effrénée. Il colle son oreille à la porte. Plus de doute: quelqu'un descend avec des précautions infinies pour n'être pas entendu.

On entre maintenant dans la cuisine. Puis, doucement, la porte du bureau est ouverte. Ardemment, Jean écoute encore. Il lui semble saisir le bruit que ferait une fenêtre qu'on ouvre. Il n'y a plus à hésiter, plus de temps à perdre.

Silencieusement, il ouvre la porte de sa chambre. Il a quitté ses chaussures et avance doucement vers le bureau. A travers la fente de la porte laissée entr'ouverte, à la lueur de la bougie qui éclaire faiblement l'intérieur du bureau, il aperçoit distinctement Raymond, tout tremblant, tendant la clé du secrétaire à René, dont le maintien est beaucoup plus assuré.

Jean ne se montre pas encore. Il veut

espérer qu'un remords tardif arrêtera à temps les deux coupables avant qu'ils aient consommé leur mauvaise action.

Mais non. Le secrétaire ouvert, René a vite fait de découvrir le portefeuille gonflé de Germain Revel, de l'ouvrir et de palper les billets de banque.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six! Il est riche, ton paternel! ricane le vaurien. Je n'en prendrai qu'un. Vois comme je suis honnête!

Mais il n'eut pas le temps de sortir le billet convoité. Les mains nerveuses de Jean enserraient ses poignets à les meurtrir.

Misérable! voleur! Remets ce portefeuille où tu l'as pris! sifflait la voix contenue de Jean.

Pâle d'épouvante, Raymond avait fait un saut vers la porte.

Voleur toi-même! riposta René quand il fut suffisamment remis de sa surprise et de la fureur d'avoir été pris.

Lâche-moi! Raymond est chez lui ici: il a bien le droit d'ouvrir le secrétaire de son père, tandis que toi, que venais-tu faire là à cette heure?

Tais-toi! voleur! menteur! calomniateur! Je sais à quoi m'en tenir! N'as-tu pas honte d'une telle action et d'avoir entraîné Raymond dans une telle faute?

Malgré sa colère, Jean parlait à voix basse, redoutant par-dessus tout de donner l'éveil. Mais dans la lutte qui s'engagea entre les deux jeunes gens, René cherchant à s'échapper avec le portefeuille, Jean à le maîtriser, une chaise

Comptez sur ces résultats quand vous employez les Teintures Diamond!

- 1. Couleurs réelles pas de nuances criardes, ni ternes. 2. Couleur égale pas de taches ni barriolages. 3. Couleur vivante, lustrée comme du nouveau matériel.

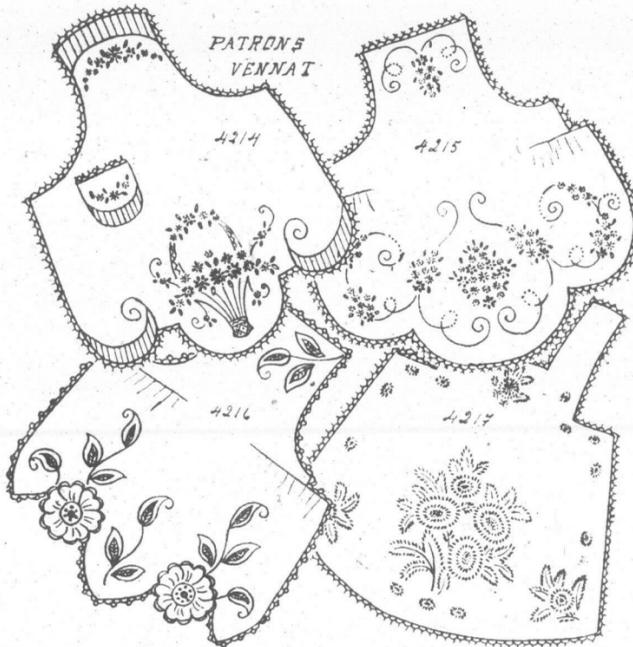
Vous pouvez compter sur ces résultats parce que les Teintures Diamond contiennent actuellement la plus grande quantité de la plus pure matière aniline colorante. Pour les couleurs foncées permanentes, employez les Teintures Diamond. Pour les teintes claires, pâles, sans bouillir employez les merveilleuses nouvelles Teintures Diamond. Chez tous les pharmaciens, 15c.

Diamond Dyes FAITES EN CANADA Meilleures parce que plus riches en pures anilines.

OXIMEL

SIROP AU MIEL. — Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

La broderie est un agréable passe-temps



No 4214 4215 4216 4217. Groupe de tabliers pour Dames. Nouveaux dessins faciles à faire. Eglantines de trois tons de roses, marguerites de toutes les couleurs, courants brun doré, panier brun, feuillage vert. Chacun patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c chacun. Etampé sur bon coton jaune 25c, sur coton blanc ou toile jaune ou rose 50c. Coton garanti pour la broderie environ 20c. Catalogue de broderie 20c, album de Layette 15c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an. BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Roch, Québec.

VIVE JESUS ET MARIE! CALENDRIER DU BON-PASTEUR dédié aux familles chrétiennes approuvé par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal. Prix: Broché (4 1/2 x 3 pes) \$0.60, Sur carton simple (12 x 6 1/2) 0.75, Sur carton orné (14 x 7 1/2) 1.00, Relié, avec décoration (4 1/2 x 3) 1.25, Sur carton artistique (14 x 9) 1.50. Pour frais de poste 10 sous de plus. En vente au Monastère provincial du Bon-Pasteur, 104-est, rue Sherbrooke, Montréal.

LA SANTE SIGNIFIE CHARME ET BONHEUR

Des yeux brillants, le sourire sur les lèvres, indiquent la santé et la vitalité. Une peau claire est attrayante. La jeune fille en santé et active est heureuse et populaire. Peut-être que vous n'êtes pas vraiment malade, mais quand le travail du jour est terminé, vous êtes trop fatiguée pour vous récréer comme le font d'autres femmes. Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour avoir plus d'énergie. Il tonifie la santé en général. Donne plus de vitalité—plus de charme.



Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il en fera autant pour vous.

18

18

18

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314

Angle des rues St-Vallier et de la Couronne, Québec

TARIF des annonces—20c la ligne

CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance

ABONNEMENT.—(Par année) strictement payable d'avance

CANADA, excepté cité de Québec... \$1 00

CITÉ de Québec et pays étrangers... \$1 50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES. Pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal. Nos 28 à 32 N84 D.

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Écrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 121, Toronto, 8, Ont. Nos 40, 41, 42, 43 x 501 M. P.

Hommes Demandés

HOMMES ET GARÇONS. Apprenez le métier de barbier, c'est la meilleure place à Québec, conditions avantageuses, commission payée en apprentissage. Quelques semaines suffisent pour être diplômés et gagner salaire. Dans votre intérêt n'hésitez pas. Écrivez au Collège des Barbiers de Québec Frég., 873 St-Vallier, Québec, P. Q. Nos 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43 x 501 M. P.

POSITION PERMANENTE ET BONS PROFITS. Qui veut devenir son propre patron pour un salaire de \$25.00 à \$35.00 par semaine dès le début? La ligne Watkins composée de 150 produits de nécessité vous offre l'avantage. Si vous avez un équipement de voyage, écrivez à la Cie J. R. Watkins, 2177 rue Masson, Montréal. Pour plus amples informations, Dépt. R-2-X Nos 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43 x 501 M. P.

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser 100% de commission. Écrivez aujourd'hui pour échantillon gratuit et détails. Ontario Neckwear Company, Dépt. 518, Toronto, 8, Ont. Nos 40, 41, 42, 43 x 501 M. P.

COMMISSION PAYÉE hebdomadairement pour la vente de produits Etiquette Rouge. 999 variétés des plus beaux arbres et arbrisseaux. Coopération complète entre la Compagnie et ses représentants. S'adresser: La Cie Pépinière Dominion, Montréal. No 42 x 99 KM.

Animaux à Vendre

A VENDRE. Moutons Leicester, 10 agneaux 3 et 2 ans, 10 brebis 1 an et 2 ans, 5 agnelles. S'adresser à J.-H. Couture, St-Augustin, Cité Portneuf. Nos 40, 41, 42, 43 x 501 M. P.

LEICESTER. Agneau, et un mouton un an classés trois étoiles et deux étoiles, donnant respectivement primes de \$6 et \$4. S'adresser à J. Leclerc, fils, St-Charles, P. Q. No 42 x 501 M. P.

A VENDRE. agneaux Orford Down, enregistrés classes XXX et XX; bélier 2 ans, XXX, aussi quelques bonnes brebis et agnelles, ainsi que chevreaux d'usage général. S'adresser à Valérien Desrains, L'Acadie, comté St-Jean, Qué. No 42, 43 x 501 M. P.

Animaux à Fourrure

RENARDS très beaux sujets \$150.00 et plus au choix; chats sauvages \$30.00, fitchs \$10.00, ceci comprend le couple. Hâtez-vous pour le choix d'ici au 15 novembre. S'adresser à E. Boucher, St-Aubert, Cité L'Islet. Nos 42, 43, 44 x 501 M. P.

Volailles à Vendre

A VENDRE. Cochet P. R. B. et R. I. P., oies Toulouse, africaine et canbden, canards Pekin, dindes et dindons bronzés. Satisfaction ou argent rendu. J.-F. Fontaine, St-Guilherme, Cité Yamaska, P. Q. No 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43 x 501 M. P.

POULETTES TOUS AGES, poules d'un an, Rocks barrés, Leghorns, Rocks blanches. Top Notch Chick Hatchery, Stratford, Ont. No 42 x 15 M. P.

POULETTES TOUS AGES.—Rocks barrés, Leghorns blanches, Rocks blanches. Baden Chick Hatchery, Baden, Ont. No 42, 43 x 24 M. P.

POULETTES TOUS AGES, et poules d'un an, coquets, coqs. J. G. Tweedle, Ferguson, Ont. Nos 42, 43 x 24, M. P.

ORES TOULOUSE ou Embdens \$5.00 pour deux sexes et un jarra. Canards Pekin \$2.25 le couple. Ferme Avicole Bagot Xavier Lanoie, St-Hugues, Cité Bagot, P. Q. Nos 42, 43, 44 x 501 M. P.

TABLETTES TOUSSINE
POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gorge, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec à la pharmacie Brunet, rue St-Joseph. Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.



DIVERS

Collier Gratis

JOLIS COUPONS à partir de 1 à 10 verges pour faire chemises, tabliers, rideaux, doublures, nappes, etc., 10 livres pour \$3.50 ou 15 livres pour \$4.50; coûtent environ .06 la verge. Jolies cravates 25c chacune, aussi linges de seconde main, mannequins très propres pour dames. \$2.25; capots pour hommes \$2.25, robes 35c, collier gratis avec achat de \$6.00. Poste payée. S'adresser à Fecteau & Frère, St-Zacharie, Cité Beauce, P. Q. No 42, 43, 44 x 501 M. P.

ARGENT A PRETER.—À titulaires: Empruntez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avons aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier" 35, Notre-Dame-Ouest, Montréal. No 50—J. N. O. X05.

A VENDRE bois, grain, et paille par quantité de choix. Satisfaction garantie. J.-E. Fontaine, St-Guilherme, Cité Yamaska, P. Q. No 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43 x 501 M. P.

TOUT HOMME qui a eu une maladie des voies urinaires, si le traitement qu'il a eu n'a été complet, s'il souffre de la prostate, si le liquide qu'il sort de son organe, doit faire l'expérience recommandée, dans le traitement explicatif du Dr. Trévoist, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage". Envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Écrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. No 50—J. N. O. X291.

HUILE FOIE DE MORUE, pour volaille et renard \$1.00 le gallon. Canistres émaillées pour conserves No 2 1/2, \$4.00 le cent; couvercles \$1.00 le cent. Surtout moderne \$15.00. Amédée Roy, St-Fabien, Cité Rimouski, P. Q. Nos 38, 39, 40, 41, 42, 43 x 501 M. P.

20 VERGES de Coupons Broadcloth, imprimés et autres genres assortis, en longueurs commodées pour toute la famille. Prix \$2.50 port payé. Eastern Textiles, New Glasgow, Qué. No 40, 41, 42 x 501 M. P.

BEURRERIE A VENDRE avec loais, 60,000 lbs de beurre fabriqué au Terrot. Demandez \$6,000 dont environ la moitié comptant. S'adresser au Bulletin de la Ferme. No 42 x P001.

Réparons Clippers

MERCI AUX MILLIERS DE CLIENTS de l'an dernier. J'ai eu cette année les lames de clipper pour "chevaux et bêtes à cornes" sur nouvelles machines automatiques. Ouvrage parfait et garanti 0.75 sous le set. Continuez à expédier par maille à H. Janelle, Pierreville, Cité Yamaska, P. Q. Nos 38 à 49 x 501 M. P.

AIGUISONS LES LAMES DE CLIPPERS. Avantages de nous envoyer toutes les lames de tondeuses. Nous aiguisons sur "Machine Automatique" avec ouvrage et satisfaction garantis. Faisons l'essai des lames avant l'envoi. Prix 70 3/4 cts le set. Venez nous voir personnellement. W. FONTAINE, PIERREVILLE, QUÉ. No 39 à 48 x P105.

AIGUISAGE DE CLIPPERS à chevaux, vaches, moutons, au prix de 30 sous le set; pour chevaux, 20 sous. Bon travail fait par un expert sérieux et expérimenté, aussi bonne durée des lames. S'adresser à Henry Jutras, Notre-Dame de Pierreville, P. Q. Nos 42, 43, 44 x 501 M. P.

TONDEUSE.—Merci à mes nombreux abonnés. Toute personne ayant des lames de tondeuse à faire aiguiser est priée de s'adresser à Alcide Pépin de Pierreville, Boîte 11, qui fera le travail au prix de 40 sous le set, ouvrage garanti. J'ai aussi les tondeuses pour chevaux à condition d'envoyer la main. Alcide Pépin, Boîte 11, Pierreville. No 42, 43 x 501 M. P.

On demande à acheter

ON DEMANDE à acheter de belles poalettes, prêtes à pondre. S'adresser à Alfred Piché, Cap-Santé, Cité Portneuf, P. Q. No 42 x P52.

REMARQUE, PAPA!

—Je n'aurais jamais été, Robert, que tes études me coûtassent si cher.
—Et remarque papa, ceci entre nous, que je suis de ceux qui étudient le moins!

UN COMBLE

—Voyons, mon ami, il y a 2 pôles, le pôle Nord et le pôle.
—Le polichinelle!
—Lui—Avez-vous bien dit à votre mère combien j'étais fâché de m'être montré si sot, à sa dernière soirée?
—Elle—Elle ne l'avait pas remarqué. Elle vous a trouvé absolument comme d'habitude.

Le secrétaire vient avertir son patron qu'un inconnu veut le voir. "Il veut connaître le secret de votre succès dans les affaires."
Le financier: "Est-ce un journaliste? ou... ou un d'œuvre?"

Prix de dernière heure

Mardi, 16 Octobre 1934

MARCHE du BEURRE et du FROMAGE
PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé... 19 1/2 c
Fromage coloré... 09 1/2 c
Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, - P. Qué.

Laine blanche non lavée... 11c F.A.B.
Laine blanche lavée... 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.
Laine blanche non lavée... 20c la lb.
Laine lavée... 27c la lb.
F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN
143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boeufs salées .04 1/2 c la lb.
Peaux de Boeufs fraîches .04 1/2 c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, à la pièce .50c chaque.
Peaux de veaux Deacons de campagne à .35c chacune.

Peaux de Chevaux de bonne qualité \$1.50, sans crin et queue, .15c de moins.
Laine blanche non lavée à vendre à .17c la lb. F.O.B., Québec.

Peaux d'agneaux d'octobre, .25c chacune.
Prix garantis du 15 au 27 octobre 1934.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES	
Patente Hungarian, quarts	\$5 90
Patente Hungarian, 98 lbs	2 60
1ère patente, Manitoba, quarts	5 50
" " " " " " 98 lbs	2 40
Forté à levains, quarts	5 40
" " " " " " 98 lbs	2 35
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs	2 25
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs	2 20
Farine à engrais 1ère qualité	1 70

GRAINS D'ALIMENTATION	
Blé d'Inde Argentin	1 15
Avoine alimentation No 1	50
" " " " " " recriblée	52 1/2
Avoine No 2 C. W. recriblée	60
Blé d'engrais, 98 lbs	1 50
Orge d'alimentation	65
Sarrasin d'alimentation	80

POUR LA BASSE-COUR	
Déchets de viande, gros	\$3 00
Farine de viande, fine, 50%	3 00
Farine de viande, fine, 60%	3 50
Os broyés, gros ou fin	2 25
Farine de poisson	3 00
Farine de Luzerne	1 75
Ecaillés d'huîtres, volailles	80
Ecaillés d'huîtres, poussins	80
Gravier, gros ou fin	1 25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs	1 00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs	1 10
Lait écrémé en poudre	9 00
Huile de foie de Morue:	
1 gallon	85
Moulée pour la ponte	2 45
Moulée pour poussins	2 60
Moulée pour croissance	2 45
Grains mélangés pour poules	2 10 à 2 30
Grains broyés fins, poussins	2 45
" " " " " " gros, poulets	2 40

DIVERS	
Le minot	
Pois à soupe	\$1.75 à \$2 00
Fèves blanches, (triées)	1 90
" " (triées Prime)	1 90
" " (triées yeux jaunes)	2 50

ENGRAIS ALIMENTAIRES	
Son de blé	\$1 20
Gru	1 25
Gru Blanc (Middlings)	1 45
Blé d'Inde moulu	2 20
Moulée d'Avoine, fine	1 60
Moulée d'Orge, fine	1 40
Tourteaux de lin	1 90
Gruau d'avoine, jute 80 lbs	2 70
" " " " " " coton 80 lbs	2 75
Drèches brasserie séchées	1 50
Molassine	2 50
Moulée à veaux	3 20
Moulée laitière 18%	2 05
" " " " " " 24%	2 30
Foin la tonne	16 00
Paille la tonne	11 00
Pot Barley	2 65
Pearl Barley	3 75

SUCRE (Sacs 100 lbs)	
Granulé, No 1, sac coton	\$5 50
Cassonade, No 1	5 20
Cassonade, No 2	5 10
Cassonade, No 3	5 00

MÉLASSE (Barbades):	
No 1, barils 25 gals, le gal	\$ 58
Sel	Le sac
Sel fin, sac 140 lbs	\$1 40
Gros sel, sac de 140 lbs	95

SAINDOUX:	
En saux 20 lbs	\$2 40

LARD SALÉ	
Gras de dos:	
30 x 40 more. (200 lbs au baril)	\$37 00
40 x 50 more. (200 lbs au baril)	36 00
50 x 60 more. (200 lbs au baril)	35 00
60 x 70 more. (200 lbs au baril)	33 00

COMPARAISON DES PRIX			
	18 oct 1934	19 oct 1933	16 oct 1924
Beurre No 1, Past.	19 11 16	18 7/8	35 5/8
Fromage Coloré	9 13 18	9 5/8	17 1/4
Fromage Blanc	9	9 3/8	17 1/4
Oufs Frais	32	26	52
Veaux de lait vivants	07	7	09 1/2
Bouvillons vivants choix	05	4	06
Agneaux	06	8 1/2	10 5/8
Porcs vivants	7 85	6	10 50
Poulets vivants	17	16	26

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coopérative
Fournit les com
Semain

BEURRE
Notre marché au beurre est dans le moment. Il y a eu très tativité au cours des derniers jours. La demande est plutôt limitée. Lundi après-midi, le 15 on a numéroté un pasteurisé frais états-gros de 19 3/8 à 19 1/2 c la livre.

FROMAGE
Avec une demande très grande, le part du marché anglais est en disposition de la part de nos locaux à entreposer le fromage fabriqué d'octobre, il en est une forte pression de vente qui a donné une baisse sensible dans les prix.
Nous conseillons la fabrication de fromage coloré pour d'ici la saison.

ŒUFS:
Montréal: Marché ferme; dans les arrivages et avec une plus active pour œufs de superieures, une hausse de douzaine a été enregistrée dans le marché.
Québec: Marché stable, changement à noter dans les prix.

Engrais phosphorés
pour les récoltes de grande culture.
Par L.-E. WRIGHT, Ferme de la centrale, Ottawa

Les recherches sur les engrais phosphorés, conduites par le Service de Chimie, de concert avec les stations expérimentales fédérales, ont fait ressortir l'importance de la présence d'acide phosphorique dans la culture des récoltes de grande culture. Ces effets bienfaisants des engrais phosphorés ont été spécialement constatés dans les provinces maritimes, le Nouveau Brunswick, les régions à grain dans les provinces des Prairies et dans les provinces de l'Atlantique, la Colombie et de la rivière Columbia-Britannique.

A Kentville, N.-E., pendant la période de 1931-33, une quantité de 18 livres par acre d'acide phosphorique (fourni par du superphosphate scories basiques) appliquée à l'avoine sur un assolement d'avoine, de foin de trèfle et de maïs, a résulté en une augmentation de 18 pour cent de grain, 39 pour cent de foin de trèfle et 28 pour cent de maïs. A Kapuskasing, Ont., un acre de 40 livres d'acide phosphorique (fournie par 250 livres de phosphate appliqué à la récolte précédente sur un assolement d'avoine, a donné un bénéfice de 100%, déduction faite du coût des engrais. A Windermere, C.-B., l'application de 96 livres d'acide phosphorique (fournie par 600 livres de phosphate titrant 16 pour cent) a augmenté de rendement de 100% la récolte de pommes de terre à l'augmentation de rendement de 100% sur le rendement moyen de cinq ans, 1928 à 1933; une quantité de 50 livres de superphosphate à 16 pour cent a augmenté le rendement de 100% des fourrages de 35 pour cent pendant la période de quatre ans, 1931-33. Dans bien des districts des provinces des Prairies, une application de 30 à 50 livres de superphosphate faite pour les récoltes de grain

PRIX de REMISE de	
ŒUFS	
A gros	
A poulettes	
B	
C	
LARD	
No 1, 90 à 140 lbs	
No 2, 140 à 175 lbs	
No 3, 175 à 225 lbs	

Nous ne recevons pas de commandes de l'étranger. Voir plus haut



La Coopérative Fédérée de Québec
Fournit les commentaires suivants sur les marchés
Semaine du 8 au 15 octobre

BEURRE

Notre marché au beurre est tranquille dans le moment. Il y a eu très peu d'activité au cours des derniers jours. La demande est plutôt limitée et pour besoin immédiat seulement.

Lundi après-midi, le 15 octobre, le numéro un pasteurisé frais était coté au gros de 19 3/8 à 19 1/2 c la livre.

FROMAGE

Avec une demande très restreinte de part du marché anglais et peu de disposition de la part de nos opérateurs locaux à entreposer les fromages de fabrication d'octobre, il en est résulté une forte pression de vente qui a occasionné une baisse sensible dans les prix.

Nous conseillons la fabrication du fromage coloré pour d'ici la fin de la saison.

ŒUFS:

Montréal: Marché ferme; diminution dans les arrivages et avec une demande plus active pour œufs de catégories supérieures, une hausse de un sou la douzaine a été enregistrée dans les prix.

Québec: Marché stable, mais aucun changement à noter dans les prix.

VOILAILLES VIVANTES:

La demande s'est continuée active pour les poules de bonne qualité et l'on ne rapporte aucun changement dans les prix.

Pour ce qui est des poulets, il y a eu une forte augmentation dans les arrivages pour la plupart de qualité inférieure, et une baisse de un sou la livre a été enregistrée pour toutes les différentes catégories.

VOILAILLES ABATTUES:

A cause d'une augmentation dans les arrivages lesquels ont été plus considérables que la demande une baisse a été enregistrée dans les prix.

VEAUX ABATTUS:

Montréal-Québec: Marché stable; les prix de la semaine précédente ont facilement été maintenus.

PORCS ABATTUS:

Montréal-Québec: Marché faible; arrivages considérables, demande très limitée, les prix ont fléchi de 1/4 c à 1/2 c la livre.

Engrais phosphatés pour les récoltes de grande culture

Par L.-E. WRIGHT, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Les recherches sur les engrais chimiques, conduites par le Service de la Chimie, de concert avec les fermes et les stations expérimentales fédérales, ont fait ressortir l'importance des applications d'acide phosphorique dans la production des récoltes de grande culture. Ces effets bienfaisants des engrais phosphatés ont été spécialement notés dans les provinces maritimes, le nord de l'Ontario, les régions à grain dans les provinces des Prairies et dans les vallées de Colombie et de la rivière Fraser en Colombie-Britannique.

A Kentville, N.-E., pendant la période de 1931-33, une quantité de 75 livres par acre d'acide phosphorique (fourni par du superphosphate ou des scories basiques) appliquée à la récolte d'avoine sur un assolement de trois ans d'avoine, de foin de trèfle et de foin de mil, a résulté en une augmentation de 18 pour cent de grain, 39 pour cent de foin de trèfle et 28 pour cent de foin de mil.

A Kapuskasing, Ont., une quantité de 40 livres d'acide phosphorique à l'acre (fournie par 250 livres de superphosphate) appliquée à la récolte d'avoine sur un assolement de quatre ans, a donné un bénéfice de \$10.44 par acre, déduction faite du coût de l'engrais. A Windermere, C.-B., une application de 96 livres d'acide phosphorique (fournie par 600 livres de superphosphate titrant 16 pour cent) pour la récolte de pommes de terre a donné une augmentation de rendement de 75 pour cent sur le rendement moyen de la période de cinq ans, 1928 à 1932.

A Agassiz, C.-B., une quantité de 500 livres de superphosphate à 16 pour cent, fournissant 80 livres d'acide phosphorique par acre, a augmenté le rendement de betteraves fourragères de 35 pour cent pendant la période de quatre ans, 1930-1933. Dans bien des districts des provinces des Prairies une application de 30 à 50 livres de superphosphate triple, faite pour les récoltes de grain, a provo-

Fruits et Légumes

La récolte des pommes est pratiquement terminée dans les vergers de la province de Québec. Les variétés Fameuse et McIntosh sont bien colorées mais la fameuse n'est pas grosse. Dans les deux cas le stock No 1 est plutôt rare, à cause de la forme irrégulière du fruit. Les tomates sont récoltées partout, celles qui sont restées sur le champ n'ont pas résisté aux gelées que nous avons eues. Pour ce qui est des pommes de terre l'arrachage est pratiquement terminé partout, on rapporte que les tubercules sont de bonne grosseur et de belle qualité.

Montréal recevait, durant la semaine finissant le 11 octobre, 83 chars de pommes, 101 wagons de pommes de terre; 3 d'oignons; 63 de fruits assortis; 18 de légumes variés et 22 wagons de fruits tropicaux, soit 290 wagons à rapprocher de 340 la semaine précédente.

Il reste encore dans les entrepôts de Montréal environ onze wagons de vieilles pommes de terre, dont le prix varie entre 15 et 20 sous le sac. La Montagne Verte du Nouveau Brunswick commande de 45 à 50c. la poche, les Cobblers de 40 à 45 c. les Blanches de Québec, de 40 à 45 cts.

Sur le marché de Québec, les cultivateurs détaillaient samedi à 50 sous le sac

La France en deuil.—M. Raymond Poincaré tantôt président et premier ministre de la République française durant la guerre, et après le conflit mondial est décédé à Paris, le 15 courant à l'âge de 74 ans. C'est l'une des plus grandes figures contemporaines de la vieille Europe qui disparaît, la mort de M. Poincaré laisse un vide difficile à combler.

Ce pauvre monde affligé par des effusions de sang fraternel et royal, ne pourra trouver une paix véritable et stable que dans le royaume du Christ" a dit Sa Sainteté Pie XI dans un message au monde entier par la radio, dimanche.

qu'il y a de fortes augmentations de rendement sur tous les sols qui contenaient une quantité d'eau suffisante pour assurer la végétation des récoltes.

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC A QUÉBEC

Table with columns for Eggs (ŒUFS), Butter (BEURRE), Cheese (FROMAGE), and various types of poultry (Poulets, Coqs) and livestock (Pores, Vaches, Veaux de lait, etc.) with their respective prices.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Le plus délicieux des thés

THE "SALADA"

'Frais des plantations'

655F

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 13 OCTOBRE 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 9 OCT. 1934 INCLUSIVEMENT.

Table showing prices for Butter (BEURRE FRAIS) and Cheese (FROMAGE) in various quantities and types.

POULES VIVANTES

Table listing prices for different types of live chickens (A, B, C, Coqs).

Poulets Vivants

Table listing prices for different types of live chickens (A, B, C).

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8c la lb.

ŒUFS

Table listing prices for different types of eggs (A, B, C).

POULETS ABATTUS

Table listing prices for different types of broilers (A, B, C).

VEAUX ABATTUS

Table listing prices for different types of slaughtered calves (A, B, C, Coqs).

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 8 Oct. 1934.

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Large table listing prices for various types of live animals including Pores, Veaux de lait, Veaux de champs, Agneaux, Moutons, Bouvillons, and Taureaux.

Bétail Ayrshire jugé à l'exposition régionale des Trois-Rivières

Juge S.-J. CHAGNON, Lagorgendière, P. Qué.

L'abondance des matières nous a privés du grand plaisir de publier plus tôt le rapport du classement des bovins de race Ayrshire à l'Exposition des Trois-Rivières. Nos amis de la région trifluvienne ne nous en voudront pas trop de ce délai bien involontaire. Aux éleveurs qui ont contribué leur grande part au succès exceptionnel de cette exposition vont nos félicitations pour l'excellente tenue de leurs troupeaux, témoignage que corrobore d'ailleurs M. Stanislas Chagnon, expert en industrie animale, qui a eu la bonne fortune de classer les exhibits de race bovine Ayrshire à cette exposition.

Veau mâle junior:—1.—Azellus Lavallée, Berthier, avec Top Grade; 2.—Anselme Cabana; 3.—Alphonse Proulx; 4.—Carolus Lesieur; 5.—Maurice Cyrenne, Bécancour.

Veau mâle senior:—1.—Henri Bettez, Ste-Marguerite, avec Chanteloir de la ferme d'Or; 2.—Alp. Proulx, La Baie.

Taureau 1 an:—1.—Alp. Proulx, La Baie du Febvre, avec Glengary F. Hero; 2.—Philias Pellerin, Yamachiche.

Taureau 2 ans:—1.—Carolus Lesieur, Pte-du-Lac, avec Turrett Ferme d'Or; 2.—Azellus Lavallée, Berthier.

Taureau 3 ans et plus:—1.—Ulric Deschamps, Repentigny, avec Hobsland Idealist; 2.—Anselme Cabana, St-Cuthbert; 3.—J.-H. Bettez, Trois-Rivières; 4.—Maurice Cyrenne, Bécancour.

Mâle Champion junior:—Azellus Lavallée, Berthier, avec Kiki de la Ferme d'Or.

Mâle Champion Senior:—Ulric Deschamps, Repentigny, avec Hobsland Idealist.

Mâle Grand Champion:—Ulric Deschamps, Repentigny, avec Hobsland Idealist.

Génisse Junior:—1.—Azellus Lavallée, Berthier, avec Bayonne Bertha; 2.—Anselme Cabana, St-Cuthbert; 3.—J.-H. Bettez, Ste-Marguerite; 4.—Alp. Proulx, La Baie; 5.—Philias Pellerin, Yamachiche; 6.—Carolus Lesieur, Pte-du-Lac.

Génisse Senior:—1.—Azellus Lavallée, Berthier, avec Bay Lucia; 2.—Anselme Cabana, St-Cuthbert; 3.—Ulric Deschamps; 4.—Philias Pellerin, Yamachiche; 5.—Oscar Lesieur, Pte-du-Lac; 6.—Alp. Proulx, La Baie; 7.—Maurice Cyrenne, Bécancour.

Taureau 1 an et moins de 2 ans:—1.—Azellus Lavallée, Berthier, avec Bay Clara; 2.—Ulric Deschamps, Repentigny; 3.—Anselme Cabana, St-Cuthbert; 4.—Alp. Proulx, La Baie; 5.—Hilaire Cabana, St-Cuthbert; 6.—J.-H. Bettez, Trois-Rivières; 7.—Philias Pellerin, Yamachiche; 8.—Maurice Cyrenne, Bécancour.

Taureau en gestation 2 ans et moins de 3 ans:—1.—Ulric Deschamps, Repentigny, avec Fauvette, D. C.; 2.—J.-H. Bettez, Trois-Rivières; 3.—Anselme Cabana, St-Cuthbert; 4.—Azellus Lavallée, Berthier; 5.—Arsène Valois, St-Barthélemi; 6.—Alphonse Proulx, La Baie; 7.—Maurice Cyrenne, Bécancour.

Vache tarie en gestation 3 ans et moins de 5 ans:—1.—Ulric Deschamps, Repentigny, avec Isabelle D. C.; 2.—J.-H. Bettez, Trois-Rivières; 3.—Azellus Lavallée, Berthier; 4.—Anselme Cabana, St-Cuthbert; 5.—Alp. Proulx, La Baie.

Vache Tarie en gestation 5 ans et plus:—1.—Ulric Deschamps, Repentigny, avec Bella, C. D. C.; 2.—J.-H. Bettez, Trois-Rivières; 3.—Anselme Cabana, St-Cuthbert.

Vache en lait 2 ans et moins de 3 ans:—1.—Azellus Lavallée, Berthier, avec Bay Musa; 2.—Anselme Cabana, St-Cuthbert; 3.—Ulric Deschamps, Repentigny; 4.—Philias Pellerin, Yamachiche; 5.—J.-H. Bettez, Trois-Rivières; 6.—Maurice Cyrenne, Bécancour.

Vache en lait 3 ans et moins de 4 ans:—1.—Azellus Lavallée, Berthier, avec Bella Valois Béc; 2.—Anselme Cabana, St-Cuthbert; 3.—Ulric Deschamps, Repentigny; 4.—Oscar Lesieur, Pte-du-Lac; 5.—J.-H. Bettez, Trois-Rivières; 6.—Philias Pellerin, Yamachiche; 7.—Alp. Proulx, La Baie; 8.—Maurice Cyrenne, Bécancour.

Vache en lait 4 ans et plus:—1.—Anselme Cabana, St-Cuthbert, avec Jeannine de la ferme d'Or; 2.—Azellus Lavallée,

Berthier; 3.—Ulric Deschamps; 4.—J.-H. Bettez; 5.—Philias Pellerin; 6.—Carolus Lesieur; 7.—Maurice Cyrenne; 8.—Alphonse Proulx.

Femelle junior Champion:—Azellus Lavallée.

Femelle Senior Champion:—Anselme Cabana, avec Jeannine de la Ferme d'Or.

Femelle Grand Champion:—Anselme Cabana, avec Jeannine de la Ferme d'Or.

Troupeau:—1.—Ulric Deschamps; 2.—Azellus Lavallée; 3.—Anselme Cabana; 4.—J.-H. Bettez; 5.—Alp. Proulx; 6.—Phil. Pellerin; 7.—Maurice Cyrenne.

Progéniture Senior d'un taureau:—1.—Azellus Lavallée, avec progéniture de Massgield Entreprise; 2.—Ulric Deschamps; 3.—Anselme Cabana; 4.—J.-H. Bettez; 5.—Hilaire Cabana.

Progéniture d'un taureau:—1.—Azellus Lavallée, avec progéniture de Massgield Entreprise; 2.—Ulric Deschamps; 3.—Anselme Cabana; 4.—Alphonse Proulx; 5.—Philias Pellerin, Yamachiche.

Progéniture de la mère:—1.—Ulric Deschamps, Repentigny, avec progéniture de Abondante; 2.—Azellus Lavallée; 3.—J.-H. Bettez; 4.—Alp. Proulx; 5.—Anselme Cabana.

Les perspectives du commerce du foin en Ecosse

G.B. Johnson, commissaire du commerce

Glasgow, le 7 septembre 1934. — L'Ecosse a joui d'une excellente température durant la première moitié de juillet, et une bonne proportion de la récolte de foin fut alors moissonnée. Mais la dernière partie du mois fut pluvieuse et ceci retarda grandement le reste de la moisson. Le foin récolté tout d'abord était d'une excellente qualité, tandis que dans plusieurs districts il fut endommagé plus tard par la trop grande abondance de pluies. Un rapport de Stirling déclare que le rendement du mil est inférieur à l'année dernière de 1/2 tonne à l'acre. Pour ce qui regarde le foin gardé pour la graine de semence, l'on prévoit une récolte moyenne. Les estimations pour le foin de vieilles prairies sont une récolte moyenne.

On rapporte que le marché écossais cette année semble plus favorable aux importations du Canada que l'année dernière. Il est impossible de prédire les quantités qu'il faudra importer du Dominion, vu que tout dépend des prix que les expéditeurs canadiens décideront ou seront en mesure de coter. Le foin canadien n'est pas un fourrage essentiel sur le marché écossais, mais le meilleur mil du Québec peut toujours se vendre en quantités modérées pour l'usage des chevaux de course, si son prix n'excède pas le meilleur foin "Carse of Stirling" de plus de 15s à 20s (\$4.60 à \$5.60) la tonne. Le foin "Carse of Stirling" vaut maintenant 75s à 80s (\$16.60 à \$17.60) la tonne (nouvelle récolte) livré à Glasgow. On ne peut donc s'attendre à ce que le meilleur mil du Québec trouve des débouchés si son

Le reproducteur qui convient à votre troupeau

Nul, autre taureau ne peut mieux améliorer votre troupeau qu'un reproducteur Ayrshire.

Ses filles feront de bonnes vaches bien conformées et produisant du lait avec profit. La race Ayrshire est reconnue pour sa facilité d'entretien, facteur qu'il importe de considérer par le temps qui court; et en plus le haut titrage de son lait à 4%.

Nous vous aiderons volontiers à trouver le type de reproducteur que vous souhaitez avoir depuis longtemps.

Pour avoir tous renseignements nécessaires, écrivez à

Association Canadienne des Eleveurs d'Ayrshires

18 rue Rideau, Ottawa, Ont.

prix dépasse, disons, 90s à 95s. c.a.f. (\$19.60 à \$20.09 la tonne au pair du change).

Il est un autre élément en dehors du prix qui affecte nécessairement les quantités de foin canadien qui peuvent être absorbées, et c'est la continuité des approvisionnements, laquelle à son tour dépend surtout de l'espace disponible sur les navires quand on en a besoin. Etant données ces conditions, l'on est d'opinion que les débouchés possibles en Ecosse pour le meilleur foin de mil du Québec sont de 1,500 à 2,000 tonnes pour toute la saison de récolte.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée, Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

Inspection des étalons pour l'année 1935

Itinéraire que suivront les inspecteurs du Comité de Surveillance des Étalons de Québec, du 23 au 26 octobre 1934.

Date	Lieu	Heure
Oct. 23	Tring-Jct.	Hôtel
"	East-Broughton	Chez M. T. Jacques
"	St-Joseph Beauce	" M. A. Poulin
"	Beauceville	" M. Ed. Fortin
"	St-Victor	" M. P. Pouliot
"	St-Ephrem	Hôtel
"	St-Honoré	Chez Geo. Pelchat
"	St-Romain	" R. Boulanger
"	Lambton	Ed. Labrecque
"	St-Sebastien	Ed. Proteau
"	St-Ludger	Jean Trudel
"	St-Martin	Chs. Busque
"	St-Georges	R. Carrier
"	St-Rose	Hôtel
"	St-Germaine	Chez Nap. Drouin
"	Frampton	P. Charbonneau
"	St-Malachie	A. Fauchon
"	St-Claire	R. Larasse
"	St-Claire	C. Boutin
"	St-Marguerite	A. Lacasse
"	St-Hénédième	Théo. Fortin
"	St-Jct.	Hôtel-Scott
"	St-Bernard	Cayer
"	St-Marie	St-Marie

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avertir tous les propriétaires dans votre localité. Le permis de 1934 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.

Comité de Surveillance des Étalons:—Sous-secrétaire:—J.-J. GAUTREAU.



VOTRE ARGENT EST EN SÛRETÉ

LES MANDATS D'ARGENT, LES LETTRES DE CHANGE, LES CHEQUES DE VOYAGEURS DES MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL

offrent la manière sûre d'envoyer de l'argent. Ils sont payables au pair partout et peuvent être obtenus à toutes les gares et à tous les bureaux des messageries du Canadien National ou à

Messageries du Canadien National

Services des mandats

360 rue McGill - Montréal

Un taxi vient en collision avec une voiture conduite par M. Henri Sicard, garagiste de St-Dominique de Bagot, lorsque celui-ci filait sur la route qui conduit de cet endroit à St-Hyacinthe. Les neuf occupants des deux voitures ont été sérieusement blessés et immédiatement transportés à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. L'un des conducteurs voulant dépasser une voiture vint en collision avec une autre qui s'en venait à une assez bonne allure en sens inverse.

Votre cheval TOUSSET-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etablie en 1899.

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée, Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q. (Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN Nom _____ R.R. No _____
 NOUVEAU Bureau de poste _____
 27 SEP. 1976 Comté _____ Province _____

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER B-226

S



VOLUME X

Vo

pour Une remarque la partie s

APRÈS de problème ont mis au p préparation formule, ex spécialement par la Natu rhumes, ou p phases de c sensation d gouttes simp Va-tro-nol nombre de r

Soulage les

Si l'irritation frénement et uels par les rhume va se Va-tro-nol période de d Si l'irritation nez (rhume) Le Va-tro-nol les fosses n muqueuse—obstruent, et Le Va-tro-nol non pas sir —et cepend pour les enf a été soum médecins, et